La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 22 FEVRIER 1961 | No 14

HORIZONS

Un nouveau plan de financement de nos écoles

Voici un passage du Discours du Trône excessivement important. Ce discours a été prononcé jeudi dernier, par le Lieutenant-gouverneur, à l'occasion de l'ouverture de la Session parlementaire provinciale. "...mon gouvernement soumettra à votre étude un nouveau programme de financement des écoles dans le but de distribuer d'une façon plus équitable le coût de ces écoles et de permettre un contrôle plus efficace des dépenses impliquées". Officiellement, les détails de ce programme ne sont pas assez connus pour permettre de porter un jugement.

Si dans notre système scolaire, l'élément le plus important demeure la partie académique des programmes et de la philosophie qui oriente la formation de nos enfants, il n'en reste pas moins que l'élément matériel, tel que le financement de nos écoles, joue quand même un rôle primordial. Il faudra toujours de l'argent pour payer les salaires de nos maîtres, pour construire et entretenir nos écoles et pour les équiper d'instruments indispensables à l'enseignement moderne.

Le projet que laisse entrevoir le Discours du Trône doit donc être suivi et étudié de très près par tous ceux qui s'intéressent à l'Education; non seulement par les commissaires d'école, mais également par tous les parents.

Nous, catholiques ,avons une raison bien particulière de nous intéresser à ce problème: c'est qu'actuellement, nos Ecoles séparées sont victimes d'une criante injustice par la manière dont sont distribués les octrois d'égalisation (equalization grants). Dans un éditorial du 26 octobre dernier, j'ai attiré l'attention des lecteurs de La Survivance sur le fait que durant l'année 1960, nos Ecoles séparées avaient été injustement privées de la jolie somme de $255,735.00. Une étude très approfondie, faite par l'avocat Dantzer au compte des Ecoles séparées de Jasper-Place et dont le rapport détaillé a été publié ces jours derniers, confirme d'une façon irréfutable les accusations de discrimination religieuse, portées contre le Département de l'Education en Alberta.

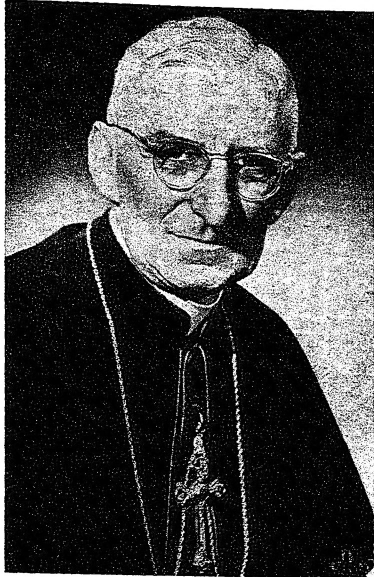
Si ce nouveau projet de financement a pour effet de corriger cette lamentable injustice imposée à nos Ecoles séparées, nous n'aurons qu'à nous en réjouir, au moins partiellement. Si au contraire, – et sans faire de jugement téméraire, je crois qu'il y a lieu de craindre – ce projet perpétue et même aggrave cet état d'infériorité faite à nos Ecoles catholiques, il faudra protester d'autant plus vigoureusement que l'opposition en Chambre est presque nulle. Ces protestations devront nécessairement venir de l'autorité compétante, mais elles ne seront vraiment efficaces que si elles sont appuyées par la population catholique en général.

Voilà un aspect du problème. Il y en a un autre beaucoup plus important. C'est que plus le financement de nos écoles est centralisé entre les mains du gouvernement, plus ce dernier est fortement tenté de se considérer comme le maître absolu de tout le système scolaire. Comme conséquence, le droit des parents en est d'autant plus ignoré. Les quelques bribes d'autorité dont dispose encore les parents, malgré le système de centralisation à outrance déjà imposé, doivent être âprement défendues.

En Education, toute Loi qui ne respecte pas le droit sacré des parents est une loi immorale.

J.P.

(suite à la page 8)



Son Excellence Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, a célébré, lundi et mardi derniers, le vingt-cinquième Anniversaire de sa Consécration épiscopale, ayant été sacré évêque par Son Eminence le cardinal J. C. McGuigan, le 19 février 1936, à Toronto. Les mérites de l'évêque de Calgary ont été reconnus en 1957, alors qu'il était nommé par le Saint-Siège assistant au Trône Pontifical.

En vue de la Conférence de 1962

Les dix ministres provinciaux responsables de l'éducation doivent se réunir bientôt

par Gaston DUGAS

QUEBEC. — Les responsables de la Conférence canadienne sur l'Education auront bientôt l'occasion de s'entretenir avec les 10 ministres provinciaux responsables de l'éducation au Canada.

Le comité national de la CCE prépare actuellement à Québec les assises de la 2ème Conférence nationale sur l'Education, qui aura lieu à Toronto, en février 1962, et qui aura comme président d'honneur le Dr Wilder Penfield et comme co-présidents d'honneur les dix ministres précités. Ce comité rencontrera également d'ici cette date quelques ministres du gouvernement fédéral.

Il serait alors question de l'application ou de la non-application des 12 recommandations qui avaient été faites en 1958, par les autorités de la CCE, au gouvernement fédéral. On voudra également discuter de certains aspects du prochain congrès national, sur lesquels la juridiction fédérale pourrait s'étendre.

M. Kurt R. Swinton, président du comité national, a bien expliqué qu'il ne s'agit en aucune façon de favoriser des mesures centralisatrices dans le domaine de l'éducation. Il ne s'agit pas non plus de vouloir discuter des droits constitutionnels en cette matière, a déclaré de son côté M. Max Swerdlow, président du comité exécutif du même organisme, mais de présenter les problèmes tels qu'ils sont et de souligner le fait que les gouvernements, aux niveaux fédéral et provincial, pourraient faire encore beaucoup plus, dans leurs domaines respectifs, que ce qu'ils jugent bon de réaliser actuellement.

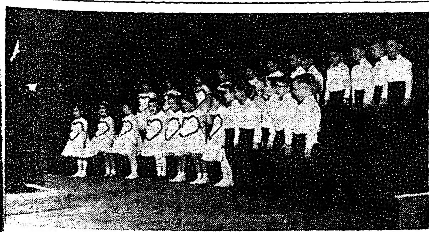
Le fait que les ministres provinciaux de l'éducation — de la Jeunesse, dans le cas du Québec — aient accepté de recevoir les représentants de la Conférence nationale sur l'éducation, lors de leur prochaine réunion, est interprété comme une négation de toute visée centralisatrice. Le discours que le ministre de la Jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a prononcé en recevant les délégués, jeudi soir, a d'ailleurs été fort apprécié par tout les membres de la Conférence nationale et c'est dans cet esprit de collaboration sur le plan national, tout en respectant l'autonomie provinciale, qu'on veut aujourd'hui travailler.

M. Swinston a déclaré que la date et le lieu de la prochaine rencontre entre les 10 ministres n'ont pas encore été fixés. Ce sera, sauf erreur, la deuxième rencontre du genre entre les ministres. La première avait eu lieu au mois d'octobre dernier, à Toronto, à l'occasion du congrès de l'Association canadienne d'Education. Les ministres avaient alors exprimé leur désir de se rencontrer de nouveau.

Nombreux adhérents du Québec

Ainsi se prépare la Conférence de Toronto où l'on espère accueillir quelque 2,000 délégués d'association intéressées de près ou de loin au domaine de l'éducation. En février 1958, à Ottawa, lors de la première conférence, 850 délégués étaient présents, une très petite minorité formant l'élément canadien-français. La représentation canadienne-française sera proportionnellement beaucoup plus grande à Toronto, si l'on en juge et par les dé-

(suite à la page 8)



Voici un des groupes participant au Festival annuel de la Chanson Française qui eut lieu dimanche dernier à l'Auditorium du Jubilé, organisé par le cercle Lacombe de l'AEBA. – Nous avons ici la photographie des élèves de première année de l'école Saint-Thomas, interprétant "Ma mère m'envoie au marché". – Jusqu'à maintenant cette école Saint-Thomas était anglaise; depuis septembre dernier elle est devenue bilingue par l'organisation d'une classe française pour les enfants de la nouvelle paroisse Saint-Thomas, fondée pour les Canadiens du sud de la ville.

La semaine

Dans le monde

La mort de Lumumba a dominé tous les autres événements de la dernière semaine. On fut surpris par le calme avec lequel le gouvernement Kasavubu, et surtout les responsables Katangais annoncèrent l'évasion de l'ex-premier ministre. Celui-ci aurait assommé ses gardiens et pris la fuite avec deux compagnons dans une auto. Quelques jours plus tard, le véhicule était retrouvé dans la brousse, ainsi que les corps de M. Lumumba et de ses compagnons, qui d'après la version officielle auraient été tués par des membres de la tribu. Pour être dramatique, cette nouvelle qui causa une grande indignation ne provoqua pas une surprise exagérée. L'animosité suscitée par M. Lumumba et la publicité que son affaire avait provoquée dans le monde pouvait faire craindre le pire de la part de ses adversaires. Plus qu'un premier ministre, M. Lumumba, était un objet de discussion entre l'Est et l'Ouest ainsi que les diverses tendances d'opinion tant en Afrique que dans le reste du monde.

Au Conga mme l'annonce de la mort de Lumumba provoqua moins de remous que l'on ne pensait. Par contre, l'Union Soviétique exploita à fond l'incident à l'ONU. Il n'est pas exagéré de dire que la façon dont l'URSS a envenimé les choses risque d'entraîner l'effondrement définitif de l'organisation internationale. Au cours d'une séance dramatique au Conseil de Sécurité, l'URSS a réclamé la démission du secrétaire général. Celui-ci, soutenu par l'Ouest, a refusé d'obéir à de telles ordres. Lorsque M. Stevenson pris la parole, des manifestants noirs survoltés et excités par des meneurs poussèrent de véritables clameurs et réclamèrent la démission du secrétaire général. La police est intervenue et il s'en suivit une violente bagarre comme on n'en n'avait jamais vue de toute l'histoire de l'ONU. On compte une trentaine de blessés chez les policiers et les manifestants. La séance dut être suspendue pendant plusieurs minutes.

Un peu partout dans le monde, les communistes et leurs sympathisants ainsi que les éléments de gauche organisèrent de violentes manifestations, s'en prenant principalement au Consulat et Ambassade Belge. Les plus violentes démonstrations eurent lieu devant les ambassades de Belgique à Varsovie et au Caire. Les pays communistes ont immédiatement reconnu le régime de Gizenga, l'ex-lieutenant de Lumumba, comme gouvernement congolais. Ils ont été imités par la république arabe unie et le Ghana.

Dans les pays occidentaux, des ma-

(suite à la page 8)



Dag Hammarskjold dont la démission au poste de secrétaire des Nations-Unies a été violemment réclamée par le délégué soviétique au Conseil de Sécurité.

La semaine

A Québec...

La législation s'est enfin occupée de la loi sur les alcools. Pour être plus libéral, la loi sera appliquée avec plus de rigueur. Le nouveau bill 34 concernant la régie des alcools du Québec comprend plusieurs dispositions, mais ses grands traits sont les suivants:

Les demandes d'émissions, d'annulations ou de transferts de permis seront soumises à une commission composée de trois membres. La régie a augmenté le nombre des catégories de permis. Une plus grande variété et un plus grand libéralisme présideront à l'établissement des heures de vente de boissons alcooliques. Par contre, les amendes qui frapperont tous ceux qui violeront la loi seront beaucoup plus lourdes.

Le procureur général et le chef de l'Opposition ont décidé que la loi ne sera pas discutée avant que son projet ne revienne en Chambre en deuxième lecture. Certaines fêtes qui ne sont fêtes d'obligation dans l'Eglise à savoir: l'Epiphanie, la Toussaint, le Mercredi des Cendres, l'Immaculée Conception et l'Ascension ne seront plus considérées comme des journées où il est interdit de vendre de l'alcool. Le nombre de permis a été porté à 23. Les permis seront renouvelables tous les ans au 30 avril. Les heures de ven-

Lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton



Aux membres du clergé, aux instituts religieux et aux fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton.

Bien chers frères,

Nous voici de nouveau à la veille du temps du Carême. L'Eglise s'attend à ce que ses enfants en feront une saison de repentir et de regret pour les souffrances que leurs péchés ont causées au Fils de Dieu. Nous comptons que personne ne trompera cette attente de l'Eglise.

PROJETS DE CAREME

Pour ceux qui croient en Dieu et qui ont quelque connaissance de Son plan pour racheter l'humanité, la méditation de la Passion et de la mort du Christ est une source infaillible d'action apostolique. Si nous participons si peu à la mise en oeuvre de ce plan divin, c'est que la passion et la mort du Fils de Dieu font trop rarement l'objet de nos lectures et encore moins souvent de nos méditations. Nous sommes à peine conscients qu'Il a souffert à cause de nos péchés. "Tout le pays est dévasté et personne ne s'en émeut". (Jér. 12, 11). Nous devons, pour la plupart, avouer notre culpabilité à cet égard, malgré le fait que beaucoup voudraient sans doute pouvoir faire une méditation quotidienne.

NOTRE APOSTOLAT

Nul temps n'est plus propice que le Carême pour renouveler ou améliorer notre connaissance des vérités de notre sainte religion. Le Christ nous veut apôtres; mais pour cela, il nous faut bien connaître notre religion et en vivre comme nous le devons. La connaissance de notre foi a été grandement facilitée de nos jours; n'est-il pas étrange pourtant, que l'ignorance cause l'abandon de la foi chez tant de gens, et qu'elle empêche beaucoup d'autres d'accepter la foi. Beaucoup de catholiques, qui comme nous, ont eu ample occasion de bien connaître leur foi et d'en témoigner par le bon exemple, auront assurément difficulté, au jour du jugement, à répondre de façon

(suite à la page 3)

L'objectif des 'Six': vers l'union politique par la coopération économique

Paris. — Les six pays du Marché Commun ont annoncé qu'ils utiliseront leur organisation économique pour promouvoir entre eux une coopération politique plus étroite.

Ils ont également fait savoir qu'ils laisseront la porte ouverte à d'autres nations, spécialement à la Grande-Bretagne.

Le président de Gaulle et le chancelier Adenauer, représentant les deux nations dirigeantes du Marché commun, se sont rencontrés dans le privé pour préparer la rencontre plénière. Les autres membres du Marché commun sont l'Italie, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.

Le projet d'une coopération politique plus étroite avait été présenté par le président de Gaulle au cours de ses entretiens avec le chancelier Adenauer au mois de juillet dernier. Certains avaient alors craint qu'il ne nuise à l'unité des 15 nations du pacte atlantique.

On a appris que ces craintes ont été dissipées par de Gaulle au cours des conversations qu'il a eues avec M. Adenauer.

Le président de la France aurait affirmé, au cours de la conférence que l'Europe doit se rendre compte que l'OTAN constitue sa défense essentielle.

Le communiqué émis à l'issue des conversations mentionne qu'un comité spécial des "Six" préparera une autre conférence "au sommet" qui doit se dérouler à Bonn le 19 mai; une troisième est prévue à Rome pour le mois de septembre.

Le communiqué ajoute à propos de la coopération politique qu'en "établissant une collaboration dans d'autres domaines, il sera possible de poser les fondations d'une union qui se développera progressivement. Cette union, limitée pour le moment aux Etats membres du Marché commun, pourra s'étendre plus tard.

"Une Europe occidentale libre et unie sera un avantage pour toutes les nations libres et aidera à améliorer la coopération avec les Etats-Unis."

Les six gouvernements, dit le communiqué, tenteront de promouvoir les échanges avec les autres pays européens, et particulièrement avec la Grande-Bretagne."

Le Royaume-Uni dirige une organisation économique rivale qui groupe la Suède, la Norvège, le Danemark, le Portugal, la Suisse et l'Autriche.

La semaine

A Ottawa...

Le voyage de M. Diefenbaker aux Etats-Unis a été accueilli avec une vive satisfaction par l'opinion canadienne. Ainsi, M. Diefenbaker a été désigné pour être le premier chef de gouvernement étranger à venir s'entretenir avec le nouveau président des Etats-Unis .Cette entrevue revêt un caractère particulièrement important à la veille des entretiens que M. Kennedy doit avoir avec le premier ministre britannique M. Macmillan. De son côté ,M. Diefenbaker a été très heureux de la possibilité qui lui était offerte d'examiner avec le Président Kennedy un certain nombre de problèmes à la veille de la conférence des premiers ministres du Commonwealth.

Au moment où la crise du Congo à l'ONU entre dans la phase que l'on sait, les relations et échanges de vues entre Ottawa et Washington sont particulièrement importants. Parlant du problème de l'ONU aux Communes,

(suite à la page 5)

Des banques d'organes humains dans les hôpitaux de l'avenir

Winnipeg. — Un cardiologue réputé, le Dr Morley Cohen, de Winnipeg, a déclaré que le jour n'est pas éloigné où les hôpitaux maintiendront des banques d'organes humains semblables aux banque de sang et d'yeux actuellement en opération. Les chercheurs ont prouvé qu'il est possible, techniquement, de transplanter un coeur humain. Jusqu'ici, ce travail a été fait sur des animaux seulement, mais il se peut fort bien qu'un humain ait dans l'avenir la chance d'échanger son coeur malade pour un autre.

Si, par exemple, une personne saine se fait tuer dans un accident, et si elle a légué son coeur à la science, il pourra être "installé" chez un autre humain.

Aux Etats-Unis, des chiens ont été capables de vivre plusieurs semaines avec un coeur transplanté, avant qu'une incompatibilité des tissus ne se développe, comme cela arrive aussi dans le cas des reins transplantés, quand ils ne proviennent pas d'un jumeau identique. Mais les savants s'emploient actuellement à triompher de l'action des anticorps, qui constituent le principal obstacle à une réussite totale.

(suite à la page 5)



L'ancien premier ministre du Congo, Patrice Lumumba, dont la mort violente entre les mains de villageois africains a été annoncée la semaine dernière par le ministre de l'Intérieur de la province de Katanga. Cette nouvelle a causé plus d'indignation que de surprise à travers le monde.

La semaine

A la Législature provinciale

Le gouvernement Crédit Social albertain a proclamé l'ouverture de sa 14ème session parlementaire jeudi dernier, le 16 février, à 2 heures et demie. L'inauguration, selon la tradition s'est accomplie en grandes pompes, au son du canon et des tambours militaires.

Le Crédit social, au pouvoir depuis 1935 est plus puissant que jamais. L'Assemblée Législative se compose de 65 députés dont 61 appartiennent au Crédit social. Du côté de l'opposition siègent 4 députés, qui représentent quatre partis politiques différents, sans chef, sans direction et sans aucune chance de succès. Aussi ne faut-il pas s'étonner si ces vestiges sont très faibles et ne peuvent se faire entendre soit par apathie, par manque de préparation ou simplement par l'effet d'une majorité qui menace de les anéantir. Aucun de ces députés n'est reconnu comme chef d'une opposition officielle. En fait, les honoraires dus à ce chef furent repartis en quatre parts égales dans le passé et l'on croit qu'il en sera ainsi encore cette année.

Telle est l'atmosphère dans laquelle s'ouvre la session parlementaire de 1961 et chacun se demande si le crédit social apportera des solutions pratiques à tous les problèmes économiques et sociaux qui se posent à l'heure actuelle.

POINTS SAILLANTS DU DISCOURS DU TRONE

Tel que prévu, le Discours du Trône ne renferme aucune surprise. Le gouvernement a sagement reconnu que l'économie en général a été affaiblie par un déclin prononcé dans la vente des produits pétrolifères d'ou provenait la plupart des revenus de la province, par le chômage et la condition présente des taux sur prêts monétaires.

Après avoir salué les nouveaux membres de la Législature et offert des condoléances à la population de La-

(suite à la page 5)

Nominations épiscopales

Ottawa — La délégation apostolique a annoncé, samedi, que Son Exc. Mgr Georges Mélançon qui, pour des raisons de santé, a donné sa démission comme évêque de Chicoutimi, a été promu par S.S. Jean XXIII au siège titulaire d'Esbo qui, pour cette fois, a été élevé au rang de siège archiépiscopal. Son Exc. Mgr Marius Paré, jusqu'ici évêque titulaire d'Egie et coadjuteur à Chicoutimi, a été nommé évêque de Chicoutimi.

Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, a été nommé coadjuteur avec droit de succession de Son Em. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto. Mgr Pocock a été transféré du siège résidentiel de Winnipeg au siège titulaire d'Isauropolis.

Le carême ne doit pas cacher Pâques

Par le P. Robert Bastin, o.m.i.

A force d'insister sur le carême, nous isolons ce temps de préparation de ce qu'il prépare. Nous le séparons de ce vers quoi il nous mène, nous le détachons de son contexte. Et nous lui donnons une valeur propre qu'il ne possède que par référence à la solennité qu'il annonce.

Le carême est un chemin qui conduit à Pâques. Si nous faisons trop attention au chemin, nous n'aurons jamais le courage de nous rendre au bout de la route. Un peu comme ces gens qui hésiteront à aller dans l'Ouest parce qu'il faut, pendant des milliers de milles, poursuivre une route ennuyeuse, monotone et plate comme un soufflé au fromage raté.

On dirait que le carême se dresse comme une montagne au milieu du paysage de l'année liturgique. Insistant trop uniquement sur ces exigences d'effort, de ferveur, de piété accrue, de reprise de soi, nous le disjoignons du but de notre effort: l'ouverture de notre âme à la fête pascale. Et comme résultat, le carême passé, nous sommes essoufflés. N'y a-t-il pas une baisse sensible dans notre ferveur religieuse dès le lundi après Pâques? Le carême nous a conduits jusqu'au sommet, comme un téléphérique. Une fois arrivés, nous débarquons et soufflons.

Oui! Il faut souffler. Mais au sommet de la montagne, on souffle en admirant le paysage, le point de vue. Le point de vue qui était le but de notre montée, qui s'offrait à nous comme une récompense.

Le point de vue du carême, le sommet, c'est Pâques. C'est vers Pâques que le carême nous mène.

En lui-même, il n'a qu'une valeur de préparation et, pour que cette préparation demeure courageuse, efficace et réaliste, notre spiritualité doit s'éclairer du but vers lequel il nous conduit. Je ne fais pas un bon carême pour faire un bon carême. Je fais un bon carême pour me préparer à fêter le Christ ressuscité, à célébrer l'événement le plus important de l'Histoire du monde, l'événement qui éclaire tous les autres et nous permet de "tenir le coup" lorsque les "événements" de notre vie ou du monde semblent aller à la débandade. Nul échec, nul contrecoup, nulle défaite, si nous situons parfaitement le fait de la résurrection, ne peut nous atteindre en profondeur. Nul mal ne peut nous faire un mal si profond qu'il engendre le désespoir. De l'échec apparent vient la vie. La vraie vie. La résurrection du Christ nous place dans l'unique perspective : celle de la foi en la vie éternelle, celle de la résurrection de nos corps et de nos âmes.

Le temps de carême nous aide à approfondir notre foi pour accepter cette éblouissante certitude: le Christ nous invite à participer à sa résurrection. Mais, auparavant, le Seigneur veut, et c'est normal, que nous passions par les épreuves, les difficultés, la croix. Le disciple n'est pas plus grand que le maître. Etre chrétiens n'est pas jouir simplement des bienfaits du christianisme, bénéficier de ses certitudes, de ses joies. Un chrétien est par son baptême un disciple du Seigneur et, marqué de sa grâce, il s'efforce de vivre comme lui.

Vivre comme lui, c'est simplement être fidèle au Père. La vie du Seigneur Jésus nous donne une leçon de fidélité totale à son Père. C'est la Bonne Nouvelle. Fidélité telle qu'elle devait nécessairement engendrer la Passion de la croix. Qui d'entre nous n'a pas à souffrir parce qu'il voulait simplement être fidèle à ses engagements humains, à ses amitiés humaines, à son amour humain? Peut-être la fidélité est-elle la vertu la plus difficile à pratiquer? Même sur le plan humain.

Sur le plan religieux, un chrétien, dont le nom n'est pas une étiquette mais une réalité, fait aussi l'expérience de la fidélité. De la fidélité aux engagements du baptême. C'est pourquoi le carême, comme une cure de fidélité, nous remet en face de nos devoirs essentiels, en face de la lutte essentielle : la lutte contre le mal. Le mal sous toutes ses formes, que ce soit le péché contre Dieu ou le péché contre les autres. Le carême : temps de libération du mal par la prière, — le contact avec Dieu — par la mortification, — la reprise en main de soi-même — par la fréquentation des sacrements, — la présence matérielle du Christ — par la charité, — l'attention aux autres.

Le carême : un temps de cure. Une cure du coeur qui, trop enlisé dans le sensible, a besoin, de temps en temps, de jeûner. Comme on se met à l'eau de Vichy lorsque le foie est encrassé, on met son âme à la diète. On s'épure.

Et le coeur remis à neuf, le chrétien peut à Pâques renouveler sans mensonge d'engagement pris au baptême, l'engagement par lequel il a été uni au Christ, au Christ auquel il communie. C'est normal puisque nous nous sommes préparés à rencontrer ce Vivant et à revivre de sa vie.

Le Communion pascale bien préparée par le carême en est l'aboutissement normal. Elle nous fait chaque année ressusciter avec le Seigneur. Elle nous unit à lui pour faire face à la vie avec courage ,avec sérieux, avec joie.

Avec joie, bien sûr, puisque sa résurrection que nous fêtons nous affirme la réalité de sa parole : Courage, j'ai vaincu le monde.

(CCC)

Le clergé anglican invité à multiplier les contacts.

York. (CCC) — Poursuivant l'action pour le rapprochement des Eglises, dont son prédécesseur, le Dr Fisher, avait pris l'initiative par son voyage à Rome, le futur archevêque de Cantorbéry invite le clergé anglican à multiplier les contacts avec le clergé catholique.

Dans sa lettre mensuelle au clergé du diocèse d'York, le Dr A.-M. Ramsey, archevêque d'York et désigné pour prendre, le 1er juin, la succession du Cantorbéry, a, en effet, déclaré:
Dr Geoffrey Fisher, archevêque de

"Le chemin est ouvert à d'autres visites de courtoisies, visites qui n'ont encore jamais été faites: du pasteur au prêtre catholique, du prêtre catholique au pasteur. Des milliers de visites de courtoisie aideront à accroître les sentiments d'amitié, de respect et de bienveillance chrétienne."

L'archevêque écrit également:

"Il faudra longtemps pour restaurer l'unité visible de l'Eglise. Il ne faut pas attendre si longtemps pour empêcher que l'influence chrétienne dans le monde soit arrêtée par un manque de charité dans la conduite des chrétiens."

Le rôle important des chrétiens en Afrique

Accra. (CCC) — Lors d'une allocution, S.E. Mgr Kodwo-Amissah, archevêque de Cape Coast (Ghana), a affirmé que les chrétiens avaient le rôle le plus important à jouer dans la construction de l'Afrique.

L'archevêque a notamment déclaré: "L'année dernière, celle de 1960, a été appelée l'année de l'Afrique et laissera le souvenir de nombreux événements heureux et malheureux qui s'y sont passés. Afin de mener une course victorieuse durant l'année 1961, il faut que l'Afrique et le Ghana empruntent ce qu'il y a de meilleur à l'Est et à l'Ouest et qu'ils s'assimilent surtout les valeurs chrétiennes qui ont le rôle le plus important à jouer dans la construction de notre pays. La religion n'a jamais été quelque chose de non-africain. Les catholiques trouvent dans l'enseignement social de l'Eglise toutes les données nécessaires et les meilleures concernants les questions sociales et celles de la construction économique du pays."

Pour terminer, l'archevêque a exhorté les fidèles à prier pour les chefs politiques et les hommes d'Etat africains.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et
entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises
d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 FEVRIER 1961

Discours prononcé par Me Déchène, C.R., président général de l'ACFA, à la Session d'Etudes patriotiques organisée par l'ACELF

"Le patriotisme canadien-français en regard de la politique fédérale, du point de vue des provinces minoritaires".

Au moment où j'entreprends de traiter devant vous ce sujet qui m'a été confié par les organisateurs de cette Session d'études, j'apprécie à sa juste valeur la délicatesse de ces mêmes organisateurs à l'égard des minorités françaises au Canada. Nous de l'Ouest, nous de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, dont j'ai l'honneur d'être le président général depuis quelques années avons des raisons bien particulières d'exprimer notre reconnaissance à l'endroit de l'ACELF. Et c'est dans cet esprit que j'ai accepté votre aimable invitation.

En prenant connaissance de la valeur et de l'autorité des hautes personnalités qui doivent partager avec moi cette tribune, je me suis demandé à quel titre l'on m'avait inscrit au programme, avec ces éminents sociologues, historiens, légistes, littérateurs qui eux ont déjà à leur crédit d'importantes contributions aux études entreprises par l'ACELF sur le patriotisme, ainsi qu'au développement de la culture canadienne. J'en suis venu à la conclusion que l'on voyait en moi, avant tout, un spécimen de Canadien-français, né et instruit à deux mille milles de Québec, noyé dans un milieu anglophone, et qui malgré tout, réussit à s'exprimer en un français intelligible. L'on a sans doute voulu par là, prouver qu'il est possible de survivre et vous présenter un témoin oculaire de la situation dans laquelle évoluent les minorités hors du Québec.

Je n'ai pas l'intention de discourir sur le "patriotisme canadien français". J'accepte d'emblée les définitions établies en 1957, par la première Session d'Etudes Patriotiques. J'ai pris connaissance des conclusions sur le sens de l'éducation patriotique adoptées lors de vos réunions subséquentes et j'essaierai de limiter ma discussion à la théorie et au fait de la politique culturelle fédérale au point de vue des Provinces minoritaires.

On ne m'en voudra pas trop, cependant, si, en parlant de patriotisme canadien-français à ce point de vue, je m'éloigne du sens large, ne devrais-je pas dire du sens vrai, du mot. Je n'entendrai donc pas par patriotisme, celui que pratiquent les Canadiens français, dont l'objet premier est le Canada, et, que nous partageons avec tous nos concitoyens, mais je considérerai l'aspect national, français, du patriotisme, dont l'objet est le Canada français.

Je devrais également préciser, que je ne veux pas poser en expert et que je ne vous apporte que mes connaissances personnelles qui se limitent à l'Alberta, augmentées par des contacts assez étroits et fréquents avec les autres Provinces de l'Ouest. Je ne prétends pas connaître la situation ontarienne, et si j'aime l'Acadie grâce à des notions historiques et surtout à des contacts personnels des plus agréables avec certains acadiens je ne la connais malheureusement pas. D'ailleurs, il est question ici de provinces minoritaires, et Me Savoie nous dira peut-être tout à l'heure si le Nouveau-Brunswick tombe encore dans cette catégorie.

EXISTENCE D'UN PATRIOTISME DANS LES PROVINCES MINORITAIRES

Avant d'aborder le sujet proprement dit de cette étude, je dois, il me semble, soulever la question: "Existe-t-il un patriotisme canadien-français dans les provinces minoritaires?" Si j'applique les définitions qu'en donne le R.P. Arès dans "Notre Question Nationale", je dois admettre que dans l'Ouest, au point de vue français, il n'y a pas de "sol commun", de "milieu physique et humain d'où nous sommes tirés et qui nous a nourris", ni de "milieu culturel partagé par l'ensemble de nos compatriotes", ni enfin "d'institutions sociales propres à eux". Dois-je conclure que ce patriotisme n'existe pas chez nous? Je ne le crois pas.

Dans chaque Province, nous avons plusieurs milliers de nos compatriotes qui supportent leurs Associations nationales. Nous avons des groupements plus spécialisés qui réunissent instituteurs, commissaires d'écoles, parents et maîtres. Nous avons des chefs dans toutes les professions, dans l'industrie, le commerce et chez nos agriculteurs. Grâce, en bonne partie, à un clergé zélé, nous avons dans chaque province des Collèges classiques. Il convient ici de souligner l'oeuvre des Pères Jésuites à St-Boniface et celle des Pères Oblats à Gravelbourg, Edmonton et Falher. Dans la plupart de nos centres des religieuses ont des couvents pour l'éducation des jeunes filles.

En autant que ces mouvements, ces institutions ont pour objet la survivance du français dans notre patrie du Canada et qu'il continue d'exister des chefs laïcs et religieux pour les diriger, chefs suivis et écoutés par une forte proportion de la population française, je dois répondre qu'il existe vraiment un patriotisme français dans l'Ouest. Et je sait que les mêmes conditions existent, a un degré supérieur dans les autres provinces minoritaires.

CONDITIONS DANS LESQUELLES EVOLUE CE PATRIOTISME

Mais, examinons, si vous le voulez, les conditions dans lesquelles doit vivre ce patriotisme. Nous sommes dans l'Ouest depuis près d'un siècle. A mesure que les générations se succèdent le nombre de ceux qui sont venus de Québec diminue. L'homogénéité de nos groupements, presque complète au début, disparait rapidement. La ville de St-Boniface, au début entièrement française, ne compte plus une majorité de nos compatriotes. Et pourtant le Manitoba est la province où nous sommes le mieux groupés. En Saskatchewan et en Alberta, nous avions autrefois des cellules étanches mais malheureusement éloignées les unes des autres et entourées de gens de toutes les nationalités. Ces cellules existent encore mais elles ne sont plus homogènes. Nos fermes passent aux mains d'anglophone, d'européens. L'urbanisation nous entraine vers le "melting pot" des villes. Nous n'avons presque plus en pratique de paroisses françaises; elles sont devenues bilingues. On enseigne le français dans nos écoles, là où nous sommes groupés en nombre suffisant, mais l'anglais y prédomine et l'expérience nous prouve que la théorie du "bilinguisme" se pratique en anglais. La population totale s'est multipliée plusieurs fois, mais le nombre des Canadiens français n'augmente pas au même rythme. L'ambiance, le milieu est donc entièrement anglais; contacts sociaux avec voisins et amis, journaux quotidiens, affaires, professions, sports, amusements, tout est d'abord en anglais. Je parlerai dans un instant de la radio et de la télévision.

Le patriotisme, en autant qu'il est l'amour de son pays, la piété envers ses ancêtres et son pays, présuppose la connaissance de son objet. Or, l'objet du patriotisme français doit être le Canada français, dont la Province de Québec demeure, quoi qu'on en dise, le prototype, l'élément essentiel. Pour que notre patriotisme se maintienne il nous faut connaître le Canada français, nos cinq cent mille compatriotes de l'Ontario, nos frères acadiens, mais surtout, la population du Québec. Mais comment pouvons-nous y arriver? Les journaux de notre Province n'atteignent qu'un tout petit nombre, et ceux-là, parmi l'élite et les plus âgés. Et vous n'avez pas bonne presse dans les journaux et revues anglais. On vous présente à nous constamment sous le jour le plus défavorable: vos sentiments anticonscriptionnistes vous rendraient déloyaux, la Loi du Cadenas faisait de vous des fascistes, votre attitude envers l'autonomie provinciale nous est présentée comme du séparatisme, votre attachement au catholicisme devient une soumission aveugle au clergé, vos moeurs politiques mettent en doute l'honnêteté de la grande majorité, vos discussions sur l'enseignement obligatoire vous révèlent à nous comme une population illettrée. Je m'arrête, l'énumération serait trop longue pour la continuer; les exemples que j'ai mentionnés, tirés du passé et du présent suffisent à faire comprendre la difficulté qu'il y a pour ceux d'entre nous qui ne connaissent pas votre province; très peu nombreux sont ceux qui ont eu l'avantage de la visiter et de constater vos progrès et vos succès, de vous connaître tels que vous êtes et de vous aimer.

Les conditions nécessaires à l'éclosion et à l'épanouissement d'un patriotisme français naturel font donc défaut dans l'Ouest. Notre sol commun n'est pas celui que l'on reconnait comme le berceau de la civilisation française en Amérique, celui de la vallée laurentienne, mais au contraire, nous ne connaissons que la topographie des prairies, arrosées ici et là par les fleuves qui naissent dans le flanc des Rocheuses que nous aimons tant. Mais cet Ouest, il n'est pas à nous, en tant que Canadiens français; nous ne sommes que cinq pour cent de la population et nous le partageons avec les Anglo-Saxons et les Slaves.

Le milieu physique et humain qui nous a donné naissance et nous a nourris est complètement anglais. Ce n'est que dans nos institutions, dans nos petits rassemblements et dans nos familles que le milieu est français. Et encore, dans la famille, faut-il dire qu'il faut un effort constant et vigilant pour empêcher que l'influence de l'Ecole, de la rue et de tous les moyens de communication, n'enlève ce vestige d'ambiance française qui survit presqu'exclusivement au moment du repas familial.

Le milieu culturel dans lequel nous vivons est partagé par l'ensemble de nos compatriotes, mais ce n'est pas, nous l'avons déjà vu, un milieu français.

(suite la semaine prochaine)

Vient de paraître

Dans le muskeg

par Marguerite-A. Primeau

L'action de ce roman se déroule à proximité du "muskeg", mot qui chez les Indiens sert à désigner les terrains marécageux recouverts de forêts de pins du Grand Nord canadien. Sur le thème, particulier au Canada, de la survivance française, Marguerite-A. Primeau nous présente une oeuvre pleine d'intérêt qui donne une idée de l'attitude actuelle d'une bonne partie de la jeunesse de l'Ouest canadien face à ce problème.

"Dans le muskeg" raconte l'histoire d'un petit village nord-albertain, fondé par des Canadien français et contraint, pour se relever de la crise financière des années 30, de sacrifier à certaines exigences du matérialisme anglo-saxon. Le drame se noue lorsque l'instituteur, qui a été l'âme de ce petit village, refuse de transiger. Considéré peu à peu comme au anachronisme ,il sera remplacé par un businessman et assistera, impuissant, aux profonds changements apportés par la guerre dans ce qui est devenu une ville prospère.

L'auteur nous fait participer à la naissance de ce village, à sa croissance avec les poussées de fièvre qui en résultent, à ses luttes. Son récit est agrémenté de scènes émouvantes ou savoureuses, toutes pittoresques: la première classe sous les pins du muskeg, le premier arbre de Noël d'un petit Métis, les exploits d'un prêtre breton qui, enfant; rêvait d'aller à la pêche à la morue du côté de Terre-Neuve et qui se retrouve pêcheur d'hommes dans cette région perdue; les démêlées des "faiseux de bagote" avec la Gendarmerie Royale ou la tragédie du pauvre Polyte, miné par le chagrin autant que par l'alcool. Monde de petites gens dont la vie s'écoule presque entièrement sous les aurores boréales ou la neige, mais à qui l'optimisme et la foi en l'avenir confèrent une certaine grandeur.

DANS LE MUSKEG, par Marguerite-A. Primeau. 222 p. Coll. La Gerbe d'Or. $2.00. En vente à la Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton.

Mise en garde contre le Réarmement moral

Marquette. (CCC) — Ces derniers temps le Réarmement moral a fait paraître dans de nombreux journaux, à titre de publicité, une pleine page de texte appelant les chrétiens à rejoindre ses rangs. Ce texte a ensuite paru de la même façon dans divers grands journaux européens, notamment en France.

A la suite de cette publication, l'évêque de Marquette (Michigan), S.E. Mgr Noa, sur le territoire duquel se trouve le grand quartier général du mouvement, à Mackenzie Island, a publié une lettre pastorale datée du 20 janvier. Il rappelle les instructions qu'il avait donnée à ses fidèles en 1958, les avertissant que "jusqu'à ce que notre Sainte Mère l'Eglise ait déclaré que le mouvement ne présente pas de danger pour la foi des catholiques", les fidèles de son diocèse ne peuvent assister aux réunions du Réarmement moral ni participer à ses activités.

S.E. Mgr Nold, évêque de Galveston-Houston (Texas), a lui aussi publié une lettre pastorale semblable.

La Bible vous parle

Un anneau d'or au groin d'un pourceau: une femme belle, mais dépourvue de tact.

(Prov 11, 22)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton

(suite de la page 1)

satisfaisante de leurs responsabilités. Il y en a qui font tout leur possible; mais des milliers d'autres négligent de profiter des occasions qui leur sont quotidiennement présentées.

Nous venons de terminer l'Octave de prières spéciales pour l'unité entre chrétiens. Personne, nous l'espérons, ne considérera cette semaine de prières comme suffisante pour satisfaire à tous nos devoirs à cet égard. Certains prient beaucoup plus que nous pour cette unité, et parmi ceux-ci, certains groupes religieux dont l'origine est toute récente. Nous formons le groupement chrétien le plus ancien au monde, et seule notre histoire remonte, sans brisure, jusqu'au Christ et à Ses apôtres. D'où nos devoirs d'autant plus impérieux à l'égard de nos frères séparés. Possédant la vérité entière, nous sommes enclins à oublier que notre apostolat doit consister à faire connaître cette vérité et à la partager.

Nulle entreprise ne saurait être plus convenable pour nous pendant ce temps du Carême. Depuis l'annonce, il y a quelques années, du prochain concile général, n'est-ce pas que le Saint Père nous a demandé, à plusieurs reprises et de façon spéciale, de prier et de travailler pour son succès, n'est-ce pas aussi qu'il a indiqué clairement comme un de ses principaux buts l'union de toute la chrétienté ? Si nous faisons ici mention d'argent, c'est que vous avez si volontiers pris sur vous le lourd fardeau de la souscription diocésaine commencée l'été dernier La paroisse de la cathédrale, la seule du diocèse où l'archevêque est vraiment pasteur, aura certes à porter la plus lourde charge. C'est cette paroisse qui, depuis trente-six ans s'est contentée d'un sous-sol, afin que d'autres puissent bénéficier du solide crédit financier du diocèse.

NOUVELLE CATHEDRALE

La construction de la nouvelle cathédrale, quoique dispendieuse, ne serait pas un trop grand sacrifice, si ce n'était des autres projets que l'on devra entreprendre ailleurs dans le diocèse. On annoncera ces projets quand le temps sera venu de les commencer. Peut-être pouvons-nous en éviter quelques-uns, mais il en est d'autres que nous ne pouvons négliger sans risquer de perdre nos âmes.

CAMPAGNE DIOCESAINE DE FONDS

Vous avez bien droit, croyons-nous, qu'on vous donne un aperçu du progrès financier actuel du diocèse, réalisé grâce à vos efforts. Les diverses paroisses ont déjà promis plus de trois millions de dollars en nouveaux capitaux. Au cours des trois prochaines années, presque la moitié de ce montant sera transmise à la chancellerie pour financer les divers projets ci-haut mentionnés et décrits au début de la souscription.

Vos évêques et votre clergé ont longtemps hésité avant d'entreprendre cette souscription. Nous n'étions pas sans connaître la grande générosité de nos gens et leur incomparable esprit de coopération; mais nous savions aussi que les projets qui s'imposeraient à nous dans les prochaines années étaient d'une ampleur telle que nous n'avions jamais auparavant rencontrée. Nous craignions que d'aucuns s'en découragent; mais nous savions aussi, d'autre part, que les fidèles comprendraient facilement que les sommes demandées maintenant sont vraiment moindres que celles qu'ils auraient eu autrefois à payer pour l'achèvement de la construction de la cathédrale, que la plus grande faillite économique des temps modernes a fait cesser.

SACRIFICES A FAIRE

Nous rendons grâce à Dieu d'avoir rempli vos coeurs de la magnifique générosité qui s'est manifestée dans presque chaque paroisse du diocèse. Nous sommes certains que tous tiendront leurs promesses du mieux qu'ils le pourront dans les circonstances. Quotidiennement, vos évêques et vos prêtres prieront que rien n'y mette obstacle. Nous n'aurons aucun regret d'apprendre que votre fidélité à vos engagements de souscription vous oblige peut-être à diminuer vos dépenses annuelles pour les boissons alcooliques. Bien plus, nous affirmons de nouveau que non seulement vous y trouveriez grand profit pour vous-mêmes, mais aussi que, si vous vous en absteniez complètement, vous donneriez un bel exemple au pays tout entier.

Sur recommandation de nos conseillers, nous avons la semaine dernière signé le contrat de construction de la nouvelle cathédrale avec la compagnie Christensen & MacDonald, entrepreneurs dont l'honnêteté et les ressources sont apparemment sûres. La soumission pour les travaux de construction s'élevait à $1,310,794. En plus, on a dû raffermir les fondations au coût de $115,254. Le mobilier — dont on devra peut-être se passer pour un temps — coûtera, d'après l'estimé de l'architecte, un autre $250,000.

Pour rencontrer ces dépenses, la paroisse de la cathédrale devra verser entièrement son fonds de construction, tous les profits nets de la souscription paroissiale et, de plus emprunter la somme de $500,000. Il y a là de quoi faire chanceler et trembler n'importe qui; toutefois, l'on doit se rappeler que (1) c'est la maison de Dieu que l'on bâtit, et que (2) nos capitaux valent aujourd'hui, en pouvoir d'achat à peine 20 pour cent de ce qu'ils valaient il y a quelque 36 ans, lorsqu'on commença à édifier la cathédrale.

AIDE A LA PAROISSE DE LA CATHEDRALE

La cathédrale compte au nombre des projets que la souscription dans les diverses paroisses doit aider. La paroisse de la cathédrale peut donc compter sur l'assistance des fonds versés à la chancellerie pour les divers projets diocésains. Ce sera là un grand encouragement, entièrement normal toutefois, car on ne peut s'attendre à moins entre membres du Corps Mystique.

BESOIN DE LA PRIERE

L'argent n'est pas tout cependant. Le psaume 126 nous rappelle que "si Dieu ne bâtit la maison, en vain les maçons peinent". C'est là une autre façon de dire que l'argent ne suffit pas. Nous demandons donc à tous nos gens de prier — chose qu'ils ne refuseront certainement pas. N'importe quelle prière est bonne; mais puisque le grand saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, est aussi notre patron, il est tout à fait convenable que nous lui adressions nos requêtes par la prière que l'Eglise récite chaque année pendant le mois d'octobre. Nous osons croire qu'une copie de cette prière se trouve dans chaque foyer; néanmoins, nous en faisons actuellement imprimer quelques-unes qui seront transmises aux curés pour distribution.

Cette prière devrait être récitée dans toutes les églises après la Messe commençant le 9 avril.

Il sera peut-être opportun de rappeler ici que les règlements du Carême qu'on vous a communiqués la semaine dernière ne sont que le minimum requis depuis quelques années, de tout chrétien. Nul bon catholique qui a conscience de ce qu'il est ne sera jamais satisfait d'accomplir le minimum qu'il doit à Dieu ou à la patrie; il s'efforcera, au contraire, d'ajouter à ce qui est obligatoire dans le règlement du Carême tout sacrifice qui est dans l'esprit de cette saison de pénitence.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure,

Votre tout dévoué dans le Christ,

+ J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Le 7 février 1961

L'art chrétien

L'aspect de la Beauté

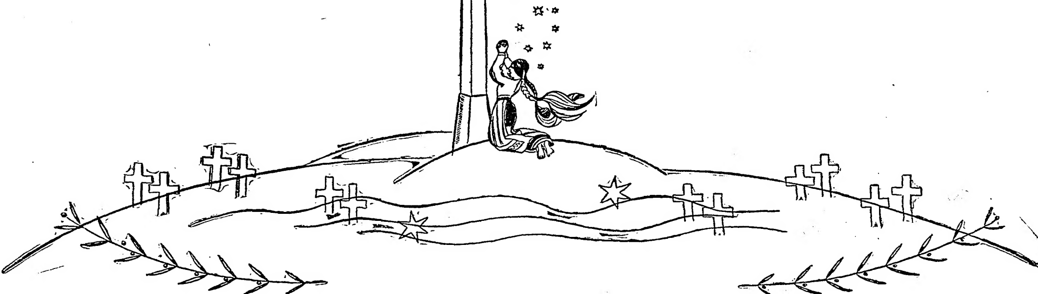
dans l'art lituanien

La Vierge priante représente le peuple lituanien en douleur pour la cause de la chrétienté.

Artiste PAULIUS AUGIUS,

Diplôme d'Honneur, l'Exhibition universelle des Arts et Techniques, Paris 1937.

GRAVURE SUR BOIS.



A l'occasion du 43e Anniversaire de la Lituanie

La Lituanie catholique a un passé glorieux: fragments d'histoire lituanienne

Valeurs civilisatrices et degré de spiritualité dant l'art lituanien du Moyen Age.

AU PAYS DES CROIX

La conversion au catholicisme du peuple lituanien (XIV siècle) a joué un rôle puissant dans l'histoire de l'art lituanien. Le christianisme a libéré les Lituaniens de leur isolement culturel qui, depuis la préhistoire, avait pour objet de sauvegarder leur indépendance. Ce n'est pas sans raison que la volonté de se tenir en isolation culturelle existait jusqu'au baptême du peuple. L'attitude isolationiste apparut plus logique quand on considère le caractère belliqueux de certains voisins de la Lituanie. Les problèmes intérieurs lituaniens étaient dominés par la question de la défense du pays contre les assauts incessants — surtout de la part de l'Ordre Teutonique — qui avaient pour but l'envahissement total de la Lituanie. Géopolitiquement, situé aux confins de deux mondes entièrement différents par leurs cultures et mentalités — mondes germanique et slave — les Lituaniens n'avaient le moindre désir d'adapter leur conception de la vie ni leurs cultures ni leurs religions. Ils préservent à tous le temps de leur longue histoire, leur homogéniété et intégrité nationale. C'est parce que les Lituaniens, depuis leur formation politique initiale, se considèrent comme nation distincte et indépendante. ils se souciaient moins d'agrandir leur pays que de le protéger.

L'influence de l'Eglise catholique, comme source spirituelle, présentait une inspiration réelle à l'art lituanien dès l'époque de la christianisation du peuple. Le fameux géographe français E. Reclus (Nouvelle Géographie universelle v. 431) traitant la culture lituanienne, constate, que les Lituaniens se distinguent définitivement par leur "habitus culturel". Dans l'art, ils sont mécontants de tous les aspects qui ne leur assurent pas une objectivité spéciale. Aussi ils ne sont pas partisan d'une idéologie militariste et, au cours de leur longue histoire, ils étaient plutôt considérés comme supporteurs des idées pacifiques. Un irrésistible désir vers un monde parfait domine l'âme



MINDAUGAS

Roi-fondateur de l'Etat lituanien et l'organisateur de baptême du peuple.

lituanienne et, par conséquent, on croyait à la victoire de l'amour et de l'humanité. Ils mènent la vie d'un bon chrétien et l'art, comme vertu morale et intellectuelle, réside dans l'âme du peuple. L'art lituanien du Moyen Age a fourni des preuves suffisantes de l'existence d'une structure intellectuelle et spirituelle de l'oeuvre. Les principes de religion et de qualités morales sont devenus une force indestructible. L'art lituanien est expressive et non formative et puisque l'humanité lituanienne se diffère profondément de la forme individuelle, il serait une erreur de considérer les Lituaniens comme collectivistes ou individualistes, mais plutôt, la tendance vers une idéologie proprement dite personnaliste et dominante.

Les croix représentées dans le texte de ce traité sont des croix typiquement lituaniennes — spécimens des légendes populaires lituaniennes du XIV siècle. Les Lituaniens, depuis leur christianisation adoraient pieusement le Dieu et la Sainte Croix. Ils érigeaient des croix et des petites chapelles dans leurs jardins ainsi qu'aux bords de la route ou bien auprès d'un vieille arbre-chêne de leurs forêts natives. La Lituanie est connue, depuis des siècles, comme "pays des croix". Les croix lituaniennes étaient toujours construites en bois, gravées et sculptées avec une perfection parfaite. L'habileté et le talent supérieur étaient consacrés dans la sculpture de Jésus-Christ, Ste Marie, S. Georges et les autres saints. Quoique cette sculpture populaire était primitive dans le sens de l'achèvement artistique, elle est néanmoins le témoignage authentique des souffrances et de l'espoir du peuple. La composition de l'ornementation se varie conformément aux régions différentes de pays, selon les coutumes et les idées du temps de l'humanité commune lituanienne, mais leur valeur spirituelle et la clarté d'une forme restent inchangeables et réelles. L'âme du peuple lituanien est incorporée dans cette oeuvre unique: l'oeuvre des dons de l'âme chrétienne. L'époque de la renaissance culturelle du peuple lituanien coïncide, dans un certain degré, avec l'époque de la renaissance de la grande civilisation française sur le continent nord-américain de la Nouvelle France et de la gloire immortelle de Jacques Cartier et des apôtres Champlain et Frontenac.

—Un homme sans coeur est un indigent.

—En voyant l'homme civilisé, on se prend parfois à regretter qu'il ne soit pas resté primitif !

Berthier

Les Franco-Colombiens

PORT-ALBERNI

Le Cercle Canadien-Français de Port-Alberni, et d'Alberni, affilié officiellement à la Fédération C.-F. de la C.B., après son élection d'officiers comme suit:

François Léger, président; Victor Kropninski, vice-président; Cécile Kropninski, secrétaire; Raymond Sévigny, trésorier; Conseillers: Paul-Henri Paquette, Rose-Anna Paquette, Gertrude Sévigny, Aline Monette, Rosaire Monette, Lucie Léger.

Tous ont eu l'honneur d'assister à la réunion de la Fédération qui eut lieu à Notre-Dame de Fatima, à Maillardville le 11 février à 6h. p.m. Lēs directeurs de notre Cercle ont eu le plaisir d'être inviter à un délicieux dîner à Notre-Dame de Fatima, qui nous a permis de prendre contact avec nos compatriotes.

Deux dons généreux, un de $50.00 fait par la Fédération, et l'autre, de $200.00, don anonyme d'une personne anglo-canadienne et protestante, pour un fonds spécial pour la culture française à la vallée des Albernis, qui nous prouvent que notre Sainte Patronne, Notre-Dame des Victoires nous protège visiblement.

Nous sommes grandement encouragés, et prouverons bien que la vie française est vivante à Port-Alberni et à Alberni.

Saint-Sacrement

Vancouver

TOUCHANTE CEREMONIE

Il s'agit d'une élève de notre école, la petite Diane Deschênes, âgée de six ans. Elle est en première année et n'avait pas encore été baptisée. Et, chose admirable, c'est elle-même qui sollicita la grâce de son baptême et décida ses parents à lui accorder cette faveur. Souvent, en classe, elle avait entendu la religieuse expliquer le catéchisme et enseigner que, sans le baptême, on ne peut pas entrer au ciel. Ses parents d'ailleurs étaient bien disposés. La petite amena papa et maman au presbytère et la cérémonie fut décidée pour le 9 février. Après entente avec le Père aumônier, les religieuses et les parents, il fut décidé de donner toute la solennité possible à l'événement. La petite Diane était revêtue de blanc de pied en cap: souliers, robe et voile.

La cérémonie eut lieu à 2h. p.m. devant une assistance assez nombreuse, comprenant les élèves de première année, les religieuses, parents et amis, y compris le photographe, avec ses films. Le parrain et la marraine étaient Karl Schmidt et Barbara Weiss, les noms des parents étaient: Jean Deschênes et Eleonore Scheidner. Parrain et marraine, parents et même la petite Diane répondirent aux questions liturgiques. Puis vint le moment solennel. La petite Diane, à la chevelure argentée, monta sur un petit banc et inclina sa tête au-dessus de la piscine et le prêtre fit couler sur son front l'eau régénératrice. La petite baptisée était rayonnante de joie: maintenant elle pourra être admise en paradis et y amener aussi son papa et sa maman.

Après la cérémonie à l'église, on avait réservé une réception surprise à la fillette, dans une des classes ornée de bouquets de fleurs. D'abord tous les enfants, un par un, vinrent serrer la main à Diane, accompagnée de son petit page, Roger Meloche. Puis ce fut la présentation des cadeaux. Chacun des élèves avait donner une petite image souvenir; il y avait aussi un joli crucifix, des médailles, un livre de messe, chapelet, etc...

Enfin, il y eut un petit goûter. Sur une des tables, il y avait un gros gâteau enrubanné, le bras droit soutenu teau enrubanné(le bras droit soutenu par son petit page, eût l'honneur de trancher elle-même le gâteau sur lequel on avait inscrit:: "Diane, 9 février 1961".

On voulut donner un certain éclat à la réception de ce sacrement du baptême ,afin d'en démontrer, aux plus jeunes surtout, toute la grandeur et la signification spirituelle.

BAPTEME DE TROIS ADULTES

La veille de Noël, on conférait dans notre église le saint baptême à deux demoiselles, âgées respectivement de 20 et 22 ans: Mlles Emily Kaleta, fille de Joseph Kaleta et de Joanne Bartesko, et Mable Barber, fille de James Barber et Ruth Cox. La première avait comme parrain et marraine: Elzéar Tremblay et Desneiges Laventure. La deuxième avait: Fernand Fauteux et Béatrice Skinner. Ces deux demoiselles n'étaient encore baptisée et c'est le P. L. Gélinas qui les avait instruites dans la religion catholique. Elles firent leur première communion ensemble à la messe de minuit. Il y a sérieuses possibilités de mariage entre Mlle Emily Kaleta et Wilfrid Tremblay, d'une part, et Mable Barber avec Albert Fauteux d'autre part, dans un avenir rapproché.

Un peu plus tôt, soit le 25 septembre dernier, une autre demoiselle, âgée de 21 ans était aussi reçue dans la sainte Eglise. Il s'agissait de Mlle Velma Ianson, fille de George Ianson et de Sally McLinden. Parrain et marraine: M. et Mme Télesphore Guénette (Georgianna Létourneau). Une coïncidence assez rare marqua cet événement. Immédiatement après son baptême, Mlle Velma Ianson, était marraine pour son futur neveu, John Levasseur, enfant de Martial Levasseur et de Lina Starinovich. Le 17 décembre suivant, Mlle Valma Ianson unissait sa destinée à Joseph Yvon Levasseur, frère de Martial Levasseur.

AUTRES BAPTEMES:

Juneau — Joseph, Gérard, Robert, fils de Robert Claude Juneau et de Jocelyne Stafford, né le 2 octobre 1960, baptisé le 23 octobre, par le R.P. Georges Constantin. Parrain et marraine: Edmond Beaudin et Jacqueline Dumoulin.

Girard — Janice, Elène, fille de Ernest Girard et de Sylvia Murphy, née le 13 octobre 1960 et baptisée le 23 octobre par le R.P. Zéphirin Bélanger. Parrain et marraine: Richard Guttsowski et Cécile Guttsowski.

Hamel — Joan, Marie, fille de Arthur Hamel et de Helen Doucette, née le 22 octobre 1960 et baptisée le 30 octobre par le R.P. J.-Ls Lemire. Parrain et marraine: Earle Currie et Jean McIntyre.

Dufrane — Patrick, Phelim, fils de Roland Dufrane et de Rosanna McDonald, né le 28 octobre 1960 et baptisé le 2 0novembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Peter McDonald, représenté par Roger Dufrane et Monique Uytterhaegen-Dufrane.

Dufrane — Bernard, Michael, fils de Roland Dufrane et Rosanna McDonald, né le 28 octobre 1960 et basé le 20 novembre par le R.P. Lemire. re. Parrain et marraine: Bernard McDonald, représenté par Roger Dufrane et Deirdre McDonald, représentée par Lucienne Couespel.

Burke — Michael, Ronald, fils de Carl Burke et de Paulette Claude, né le 2 novembre 1960 et baptisé le 4 décembre par le R.P. Albert Legault. Parrain et marraine: Patrick et Vera Parker.

Goeujon — Paul, Kennedy, Gérard, fils de Gérard Goeujon et de Lorraïne Anderson, né le 14 novembre 1960 et baptisé le 11 décembre par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: John Welsh et Mary Joan Willins.

Gloanec — René, André, Joseph, fils de André Gloance et de Jeanne Pilloud, né le 27 nov. 1960 et baptisé le 11 déc. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine Lucien Robino et Emélie Pilloud.

Vincent — Roland, François, fils de Georges Vincent et de Odette Lefebvre, né le 6 déc. 1960 et baptisé le 18 déc. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Dr Roland Vincent, représenté par le Dr Henri St-Louis, et Micheline Guernon Léveillé, représentée par Mme Maurice Ecarnot.

O'Neill — Deirdre, Ruth, fille du Dr John O'Neill et Guylaine Brisebois, née le 8 sept. 1960 et baptisée le 22 déc, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Dr Bernard Costello et Mary Murphy.

Boyer — Robert, Gérard, Joseph, fils de Raymond Boyer et de Amélia Salvail, né le 18 déc. 1960 et baptisé le 27 déc. par le R.P. Bélanger. Parrain et marraine: Théodore Salvail et Yvonne Salvail.

Morin — Yvan, Joseph, Edmond, fils de Jean-Paul Morin et de Réjeanne Veillette, née le 12 sept. 1960 et baptisé le 15 janvier, 1961, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Edmond Morin, représenté par Genery Marchand et Graziella Fournier-Morin.

Lagacé — Marie, Lynne, Denise, fille de Louis-Philippe Lagacé et de Jeannette Bérard, née le 13 janv. 1961 et baptisée le 22 janv. par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Olivier Lafond, représenté par Louis Gaudry, et Denise Bérard.

Grégoire — Joseph, Emile, Richard, fils de Raymond Grégoire et de Lucille Péloquin, né le 7 janv. 1961 et baptisé le 22 janv. par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Télesphore Pilon, représenté par Roger Péloquin, et Odile Péloquin, représentée par Marie-Jeanne Dupuis.

Brown — Jacqueline, Ann, fille de Donald Brown et de Priscille Gibeau, née le 6 janv. 1961 et baptisée le 29 janv. par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Dominique Pantaloni et Pauline Gibeau-Waterman.

Bumbaru — Dinu, Roger, Alexandru, fils de Radu Bumbaru et de Marie Bernadette Louise Aubin, né le 9 janvier 1961 et baptisé le 5 fév. par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Roger Aubin, représenté par Antony Debicki et Marguerite Sigouin Aubin, représentée par Lise Marie Claudette Liette Villeneuve.

Marques Da Silva — Anita, Carmen, fille de João Manuel Marques Da Silva et de Lise, Marie, Claudette, Liette Villeneuve, née le 27 oct 1960 et baptisée le 5 fév. 1961, par le R.P. Gélinas. Parrain et marraine: Robert Villeneuve, représenté par Antony Debicki et Michele Bibeau, représentée par Marie, Bernadette, Louise Aubin.

Bringsli — Lisa, Marie, fille de Harold Bringsli et de Hélène Ecarnot, née le 3 février 1961 et baptisée le 12 février par le R.P. Bélanger. Parrain et marraine: Jean-Louis Girard et Marie-Diane Gagnon.

NOUVEAUX OFFICIERS DE LA CAISSE POPULAIRE POUR 1961-62:

Voici le résultat des élections tenues mardi soir dernier: président: M. Albert Lefebvre; vice-président: M. Paul Protin; sec.: M. Gérard Goeujon; autres directeurs: MM. James Fisher, Léo Dupré, Harry Beauregard, Raymond Bourget, Pierre Benoit et Jean-Paul Ste-Croix. Sur le Comité de Crédit: MM. Louis Abgrall, J. Arthur Beaubien et Oscar Loiselle. Sur le Comité de Surveillance: Mlle Antoinette Paradis, MM. Victor Martin et Ulric Dandurand. Trésorier: M. Maurice Ecarnot.

PARTIE DE CARTES DU CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS:

Le Cercle n'aura pas de soirées sociales durant le Carême. Par contre, en vue de se prélever des fonds, on organise pour samedi de cette semaine une partie de cartes, à 8h.15 ,en notre salle. L'entrée ne sera que de 25¢. Il y aura plusieurs prix de présence, dont un abondant panier de provisions. On demande aux membres du Cercle d'apporter un article (conserves ou autre) pour ce "hamper".

MESSE A 11h.15, TOUS LES LUNDIS DU CAREME

Beaucoup de nos enfants de l'école demeurent assez loin de l'église et ne peuvent s'y rendre le matin. Alors tous les lundis, il y aura une messe spéciale pour eux.

SAINT-ISIDORE

Il fait bon se rappeler que la seison des fêtes fut pour nous cette année des plus agréables et des plus fertiles en réceptions de toutes sortes. En effet depuis sa fondation, qui remonte à huit ans, notre paroisse parait-il, n'avait connu période plus intense de festivités. Les réunions familiales se succédant à tour de rôle, chez l'un ou l'autre des paroissiens, on s'amusa ferme mais toujours sainement et chrétiennement. Mais les bonnes choses comme les autres ont une fin, c'est pourquoi, depuis, la vie paroissiale ayant repris son cours normal est redevenue plutôt tranquille. Cependant même en temps de réjouissances les choses sérieuses ne perdent pas leur droit; ce qui revient à dire que tout en nous réjouissant nous n'avions pas mis de côté pour autant, la bonne marche de nos organisations, ni au rancart nos soirées d'etudes en équipes qui se déroulèrent comme à l'accoutumée chaque semaine régulièrement, pour l'avancement de notre mouvement d'Action rurale.

ACTIVITES LACORDAIRE

Le 2 janvier dernier avait lieu l'assemblée mensuelle de notre cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc. Natre aumônier ainsi que la presque totalité des membres étaient présents. Comme c'est la coutume au début de chaque année, on procéda par élection à la formation d'un nouveau bureau de direction. Le résultat du vote fut le suivant: président: M. Lucien Martel, pour succéder à M. P.-A. Fortin; vice-président: M. Paul Lavoie, élu; conseillers: MM. Philippe Lavoie, réélu, Maurice Allard, élu, Gilles Bouchard, élu.

BONNYVILLE

Samedi dernier, comme vous avez pu le constater en écoutant votre poste CHFA, une fameuse joute de hockey se déroulait sur l'arène de Bonnyville entre deux valeureuses équipes: les Darts de St-Paul et les Pontiacs de Bonnyville. C'était quelque chose de mémorable, bien jouée de part et d'autre et d'une rapiditée encore jamais vu ici. Le contrôle était parfait, le pointage 7 à 4 pour le club local indique assez bien l'effort et l'adresse des combattants. Il y avait environ 1,300 spectateurs.

Un de nos vieux pensionnaires, au foyer, est décédé à l'hôpital, samedi. M. Wilbrod Chêner était parmi les anciens pionniers de Bonnyville. Il laisse son épouse, au Foyer des Vieillards. Il était âgé de 79 ans.

Un grand concert à l'occasion de la fête des Pères Oblats a été l'occasion de réjouissances ici. Plusieurs chorales ont donné des chants très bien exécutés. Citons en particulier Mlle L. Levasseur et ses élèves; M. Gérard Moquin et les siens ont aussi été fort applaudis, et finalement la chorale Ste-Anne sous la conduite de notre maître de chapelle M. J. Sylvestre.

Une jolie représentation par les jeunes faisait revivre Mgr de Mazenod dans sa jeunesse. Nous n'avons pas les noms de chacun de ces beaux garçons et sommes obligés de les omettre, malgré qu'ils ont bien rempli leur rôle. C'est un beau commencement.

En appréciation des services rendus par nos pasteurs Oblats pour la plupart, nos associations paroissiales qui bénéficient plus directement de leurs travaux, ont voulu donner une preuve tangible de dévouement à leur égard: Ainsi les Dames de Ste-Anne ont donné le prix d'un nouveau missel au Père Curé, Geo. Chevrier, o.m.i.; les Chevaliers en ont fait autant pour le frère Morin, qui sera bientôt ordonné; la ligue des Dames Catholiques a offert le même don au R.P. Frappier, premier vicaire à Bonnyville; l'ACFA a donné au R.P. J.-E. Lapointe le même don en reconnaissance de son dévouement inlassable à la cause.

Les vieillards de l'hospice ont donné aussi le prix d'un missel au R.P. Marcotte, o.m.i., leur aumônier, et les parents du R.P. Georges E. Durocher, o.m.i., ont donné aussi un missel à leur fils qui était justement de passage à Bonnyville en allant remplacer le R.P. Champagne au Lac Froid, dimanche. Ses parents l'accompagnaient et purent constater avec plaisir tout le progrès réalisé dans cette paroisse. Leur magnifique temple, leur couvent et une école moderne qui dispense l'enseignement catholique à 300 enfants dont 20 en douzième année. Voilà bien quelque chose qui mérite d'être notée n'est-ce pas, en plus d'une nouvelle congrégation de religieuses très accueillantes venues du Manitoba.

Chez les Jeanne d'Arc: Respectivement présidente et vice-présidente: Mmes Paul Lavoie et Antoine Bouchard.

Félicitations et meilleurs voeux de succès pour la bonne marche du mouvement. Le scrutin terminé, l'assistance se forma en 3 ou 4 équipes qui étudièrent ainsi le forum suggéré dans "Réaction" de janvier.

Notre chant national mit le point final à cette réunion de février.

DIVERS

Mlles Briigtte Bergeron et Paulette Robert, toutes deux enfants de la paroisse, entrées en religion en août dernier, prenaient le saint habit chez les RR. SS. de Ste-Croix, le 5 février, à Falher en compagnie de cinq de leurs compagnes. Cette cérémonie comme toutes ses semblables fut très imposante et dut impressionner profondément plus d'un coeur de jeunes filles présentes ce jour-là. Espérons, en terminant, que celles qui ont entendu l'appel y rendent un écho fidèle et persévérant.

—Faire de son corps un instrument apte et docile, sous le gouvernement de l'âme, pour servir Dieu et la société. M. Christian

TANGENTE

Nos malades à l'hôpital de Spirit River:

M. George Bouchard depuis une dizaine de jours, et Emile Bédard depuis quelques jours. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

En visite chez ses frères, M. Joseph et M. Philippe Chénard, M. Robert Chénard, de la province de Québec.

Vendredi le 24 aura lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce et dimanche prochain à Falher réunion générale de tous les membres de l'Action rurale.

Notre nouvel agent de l'Alberta Wheat Pool, M. Philippe Fournier est maintenant à ses fonctions. Il remplace M. Alphonse Blais qui est transféré à St-Paul. Nous sommes reconnaissant à l'Alberta Wheat Pool pour le choix d'un Canadien français à ce poste.

FORT KENT

Samedi le 4 février M. et Mme Jean-Paul Campeau avec trois de leurs enfants: Lorraine, René et Ernest se rendirent à Falher pour la prise d'habit de leur fille, Léonia. M. et Mme Gérard Campeau, oncle et tante de Léonie, se rendirent également. Mme Paul Mercier, M. et Mme Roger Mercier, avec leur fille, se rendirent pour visiter leur fille, Soeur Marie-Roger, fille de ce dernier. Rendus dans ce district ils en profitèrent pour visiter leurs nombreux parents. Léonie est maintenant Soeur Marie-Jean-René de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix.

Notre curé, M. l'abbé Jules Laberge se rendit aussi à cette prise d'habit pour conduire quelques religieuses et Mademoiselle Rita Croteau, cousine de Soeur Marie-Jean-René.

M. et Mme Réal Croteau et leur fille Lise ont visité leurs parents et amis de Falher, Donnelly, Mclennan et Girouxville. En retour M. et Mme A. Servant sont venus passer une semaine avec leur fille, Mme Réal Croteau.

Les familles Mercier, Michaud et Blanchette ont eu la visite de M. et Mme Albert Parent, de Jean-Côté, avec quelques amis.

Avec le Carême commence les parties de cartes. Dimanche le 19 était la première partie de whist. Beaucoup de gens se sont rendus.

Tous les paroissiens et ceux des paroisses environnantes sont invités à se joindre avec nous les dimanches pour jouer aux cartes.

DONNELLY

Samedi le 11 février à 4 heures de l'après-midi, le R.P. Forget a béni le mariage de M. Pavlis, de Dawson Creek, à Mlle Lorraine Maisonneuve, de Donnelly. Après la cérémonie, un banquet fut servi à la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne. Les mariés sont partis en voyage. Au retour ils résideront à Dawson Creek.

Lundi le 13 février à 2 heures de l'après-midi, le R.P. Forget a béni le mariage de M. Alfred Rhéaume de Peace-River, à Mlle Hélène Thibault, de Donnelly. Le banquet a eu lieu à la salle paroissiale organisé par M. Paul Soulodre, le soir il y eut danse à la salle de McLennan. Après la soirée les mariés sont partis en voyage. A leur retour ils demeureront à Calgary.

A ces nouveaux époux nous leur souhaitons le bonheur.

M. et Mme Auguste Thibault sont les heureux parents d'un fils né le 17 février.

M. et Mme Arthur Thibault sont les heureux parents d'un fils né le 14 février.

Depuis le 7 février, la centrale de notre paroisse est ouverte jour et nuit, tenue par M. et Mme Fortier qui en ont la charge depuis plusieurs années.

Mardi le 14 février, il y eut soirée, — jour de la St-Valentin — organisée par les Soeurs de Ste-Croix et les institutrices. Il y eut jeux, déclamations, et pièce jouée par les élèves. Il y eut également vente de paniers faite par les filles. Tous se sont bien réjouis. La soirée s'est terminée par un goûter.

BEAUMONT

Dimanche dernier, les élèves de l'école, au nombre de 125, se rendaient à l'auditorium du Jubilé à Edmonton, pour le Festival de la Chanson française. Les numéros présentés furent: "Les Raftmen", par les garçons de la Haute Ecole; "Sur la Rim Pom Poum", par les élèves des grades 1 à 11, et "Le Gai Promeneur", par les élèves des grades 7 à 11. Félicitations aux professeurs, en particulier à Sr Ephrem Maria, f.d.j., et aux élèves, pour leur magnifique travail de survivance française. Leurs chants furent des plus appréciés. Le groupe des demoiselles, en uniforme bleu pâle et le groupe des garçons avec leurs foulards rouges, produisaient un ensemble des plus jolis.

Nous sommes fiers de notre école, de nos professeurs comme de nos enfants, et à juste titre.

La campagne diocésaine commença dimanche dernier. Le grand banquet d'unité sera donné dimanche prochain, au Centre Social.

Le bonspiel des jeunes du Club La-Flamme eut lieu vendredi, samedi et dimanche derniers.

Les gagnants furent:

1er prix: Denis Hinse, Wolfrid Goudreau, Juliette Gobeil, Gracia Hinse;

2e prix: M. et Mme Cyril Lavigne et M. et Mme Raoul St-Jacques.

2e événement:

1er prix: Denis Hinse, Wilfrid Gougnan, Viviane Lavigne et Marcel Goudreau;

2e prix: Gérald Royer, Jérôme Labonté, Joan Soucy et Rita Maisonneuve.

Félicitations aux heureux gagnants.

M. et Mme Marie-Louis Bérubé se rendirent à Plamondon, la semaine dernière, visiter parents et amis. Puis ils se sont rendus au Lac-la-Biche assister à une noce.

ST-JOACHIM

En hommage aux Rév. Pères Oblats qui, vendredi dernier, célébraient le 135e anniversaire de l'acceptation de leur congrégation à l'église et recevaient en même temps le titre d'Oblats de Marie-Immaculée, les membres du Club Alouette leur dédiaient une soirée musicale. Le président, M. Marcel Lavallée souhaita la bienvenue aux Rév. Pères, à l'auditoire et ensuite il présenta les artistes invités dont Mlle Elise Chartrand et M. Aimé Déry qui ont su nous charmer par quelques chants bien choisis; M. Robert Picard pianiste de talent exécuta avec art quelques morceaux ,la chorale des élèves dont la réputation de succès n'est plus à faire nous firent entendre quelques chansons de leur répertoire sous la direction de Sr Eustelle du St-Sacrement.

Nous nous sommes rendus compte que plusieurs de nos jeunes possèdaient des talents qui valent la peine d'être cultivés, mentionnons: Mlle Judith Paradis, d'une voix agréable chanta deux mélodies; Mlle Jacqueline Villeneuve et M. Edouard Pomerleau, exécutèrent avec brio quelques pièces de piano. N'oublions pas la chorale des *enfants de choeur* qui sous la direction du R.P. Ferland et accompagnée par Mme Adrien Blais, chanta avec ensemble "Prends ma jeunesse" et 'Car éternel est son amour" ce qui plût beaucoup. Pour égayer l'assistance une amusante comédie fut jouée par les acteurs suivants qui surent remplir leurs rôles avec succès, ce sont: Mlles Monique Bédard, Juliette Lachambre, MM. René Morrissette et Daniel Nadon.

Pour terminer cet intéressant programme un pageant ayant pour titre "Il vit encore" habilement préparé par le R.P. A. Mercure du collège St-Jean fut très apprécié et nous l'en félicitons, on a pu se rendre compte des heures de travail qu'il a dû mettre à cette préparation. M. Marcel Lavallée d'une voix claire et précise commenta, à chaque tableau, sur les différentes phases de la vie et la mort du fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, représenté par M. Albéric Lemoine qui sut remplir son rôle avec dignité, un groupe de jeunes de la paroisse assistaient comme figurants.

Au nom des membres du Club Alouette un bouquet spirituel fut offert au T.R.P. Michaud, provincial, par Mlle Rollande Gauthier. Le R. Père remercia les jeunes pour leur avoir présenté une si belle soirée et les félicita pour leur dévouement, leur coopération et bonne entente. Oui, nous avons raison d'avoir confiance en notre jeunesse !

Notre retraite paroissiale commencera dimanche prochain pour les gens mariés et sera prêchée par un Père Jésuite de l'Est. Un groupe de demoiselles se sont offertes gratuitement pour aller garder les enfants des parents qui peuvent s'absenter difficilement ensembles. Leurs noms paraîtront dans le prochain bulletin paroissial, alors des arrangements pourront être faits.

Baptême — Marie Christine, fille de M. et Mme Marcel Croteau. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Croteau.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphonez à GA 2-2764.

Annonces classées

CONSEILLER DEMANDE

De bonne présentation, personnalité engageante et possédant automobile. Répondez en mentionnant votre religion, âge, expérience et références. Réponses confidentielles. C.P. 32, La Survivance, 10010 - 109 rue, Edmonton.

TERRE A VENDRE

A 3 milles du village de Ste-Lina, sur la grande route. Pour plus d'informations écrivez à Aline Bougie, 1714 - 40th Ave., San Francisco, 22, California, U.S.A.

Alliance Française

Le Comité de l'Alliance Française est heureux de vous inviter à un Récital de piano (Maurice Ravel) qui sera donné par Madame Lucienne Delforge à l'Auditorium de l'Académie Assomption, 10765-97ème rue, à 8h. p.m. précises, le mercredi 1er mars.

Madame Delforge est une pianiste de renommée mondiale, est membre du jury du Conservatoire de Versailles et de l'Ecole Normale de Musique de Paris. Elle est la dernière élève du grand compositeur Vincent d'Indy à la Schola Cantorum, et sa fille spirituelle.

Nous aurons le plaisir d'accueillir cette artiste au cours de sa tournée dans l'Ouest organisée par l'Alliance Française de Paris, et à cette occasion le Comité offrira l'entrée gratuite aux membres des deux sections des Jeunesses Musicales.

Nous vous invitons à venir en grand nombre écouter Madame Delforge, et à amener vos amis.

Mercredi 1er mars, à 8h. p.m. — Académie Assomption, 10765 - 97ème rue.

Immaculée-Conception

Dimanche le 5 février, eut lieu à l'église une réception de Croisillons, de Croisés et d'Apôtres dans la Croisade Eucharistique. Soixante-dix jeunes défilèrent à la suite du drapeau du mouvement au chant "En avant marchons", après quoi chaque groupe se rendait à la balustrade faire sa consécration et recevoir son insigne.

La piété et la sincérité qu'ont manisurtout sur leur obligation de rayondavantage que ce mouvement aide à former des chrétiens authentiques et des apôtres modernes.

Mgr Ketchen adressa la parole aux jeunes leur demandant de rester fidèle aux engagements pris et appuya surtout sur leur oblagation de rayonner dans leur milieu, en donnant le bon exemple. Nous profitons de cette occasion pour remercier Mgr le curé de l'intérêt qu'il porte à tous les mouvements de jeunesse dans la paroisse.

Dimanche le 19 février, marquait le commencement de la semaine de fraternité chez les scouts, guides et louveteaux et jeannette. Notre jeunesse se joignait à celle de la paroisse du Sacré-Coeur pour former une grande parade, tous assistaient à la messe et recevaient la Sainte Communion.

Un prompt rétablissement à Mme A. Gaulin qui fait un séjour à l'hôpital Général, aussi, à Mme Joseph Belland qui devra subir une opération assez grave.

Baptême — A M. et Mme Jacques Mondor, une fillette, Michelle Irène Marie. Parrain et marraine: M. Albert Mondor et Mlle Marie-Louise Mondor.

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

M. Diefenbaker a déclaré qu'il ne faut pas que l'organisme international devienne une marionnette soviétique. Il a ajouté que le Canada se joint aux Etats-Unis pour accorder au secrétaire général de l'ONU son appui total en faveur de la paix mondiale. M. Pearson et M. Herridge ont tous deux souhaité bon voyage et bon succès à M. Diefenbaker. M. Pearson a fait l'éloge de Hammarskjold et a souhaité que l'appui dont il bénéficie de la part des puissances occidentales ne se relâche pas.

* * *

Le bureau fédéral de la statistique a publié les derniers chiffres sur le chômage d'où il ressort que le nombre des sans-emploi atteint en ce moment un chiffre record pour l'aprèsguerre. La situation inquiète vivement les milieux gouvernementaux qui envisagent des mesures encore plus énergiques .Il est intéressant de noter qu'en dépit de cette situation, il y a plus d'argent en circulation au pays que l'année dernière à cette époque. M. Fleming, ministre des Finances, a souligné ce fait en faisant remarquer que cette circulation accrue de l'argent s'était produite en dépit des mesures prises par le gouvernement pour réduire les disponibilité des Canadiens afin d'empêcher des tendances inflationnaires.

* * *

Divers autres projets gouvernementaux ont été examinés, notamment celui des pensions d'anciens combattants, et de taux exagérés d'intérêts pratiqués par les compagnies de finance.

* * *

La semaine

A Québec

(suite de la page 1)

te d'alcool ont été modifiées. Dans les tavernes, l'heure de fermeture sera minuit, sauf les jours ferriés. Dans les épiceries, l'heure de vente a été portée à 11h. p.m.

* * *

Le gouvernement provincial a par ailleurs décidé qu'il n'y aura pas d'autorisation d'ouvrir de nouvelles universités avant la déposition du rapport de l'enquête royale. Ainsi le sort de l'Université Ste-Marie, de l'Université de Trois-Rivières et de Loyola University ne sera connu que beaucoup plus tard. Le projet de loi créant la commission royale d'enquête sera accéléré. Les débats promettent d'être mouvementés. Le problème de la création de nouvelles universités a suscité de vives passions. Un livre a paru qui porte le nom "L'Université dit non aux Jésuites". Le gouvernement a été extrêmement réservé et s'est bien gardé de prendre position.

* * *

Une nouvelle qui fera certainement plaisir aux nombreux pommiculteurs québécois c'est l'annonce que la fabrication et la vente de cidre de pomme seront rendues légales. Ainsi, ce qui se faisait couramment mais d'une façon clandestine pourra se faire au grand jour.

* * *

Il est fortement question qu'un service de trains assure le transport des passagers entre le centre de Montréal et l'aérogare .Une suggestion en ce sens a été accueillie favorablement par le gouvernement fédéral qui a promis de l'étudier et de lui donner suite si cela est possible. A l'heure actuelle le transport entre la ville et l'aérodrome se faisait en autobus, en limousine, ou par des autos privées. Un service de trains permettra de gagner du temps et supprimera les retards dus aux embouteillages de la circulation ou aux intempéries.

* * *

Le maire Drapeau a mis fin aux espoirs des montréalais de voir le fameux métro entrer en voie de réalisation dès le printemps prochain. Le commissaire Gauvreau avait promis que les premiers coups de pioches pourraient être donnés en juin. M. Drapeau voit les choses autrement et déclare que les travaux ne commenceront sûrement pas avant l'automne. Par ailleurs, Québec a autorisé le municipalité de Montréal de rembourser ou de créditer les contribuables de leur part de la taxe spéciale qui leur a été imposée pour le paiement du Boulevard Métropolitain.

A Ottawa également, le secrétaire d'état, M. Noel Dorion a démenti les rumeurs selon lesquelles le gouvernement utiliserait des mesures discriminatoires dans la sélection des immigrants. Les libéraux avaient accusé M. Diefenbaker de favoriser l'immigration italienne au détriment de l'immigration britannique. M. Dorion a affirmé qu'il s'agissait là d'affirmations dénuées de tout fondement. Le choix des immigrants dépend uniquement des besoins du pays et aucune mesure discriminatoire n'est prise à l'égard de qui que ce soit.

—La santé et la bonne complexion valent mieux que tout l'or, et un corps robuste est préférable à une immense fortune.

(Eccl. XXV, 15)

Législature provinciale . . .

(suite de la page 1)

mont au sujet de la tragédie qui enlevait dix-sept étudiants, le gouvernement Manning s'engage "à prendre toutes les précautions nécessaires afin de prévenir de semblables catastrophes." Passant en revue les affaires de la province, le gouvernement exprime sa satisfaction au sujet "de la quantité et qualité des diverses récoltes en Alberta, première source de revenus." Aucune nouvelle source de taxe n'est mentionnée sauf le paragraphe suivant, lequel croit-on se rapporte à une taxe industrielle dont tout le monde a parlé en 1960:

"Des études minutieuses ont été faites, l'an passé, dans le but de parvenir à une distribution plus équitable des taxes sur les propriétés foncières. Dans ce sens, nous proposerons des lois qui élargiront le domaine de taxation dans la province".

La construction des routes provinciales sera limitée aux essentielles alors que le gouvernement se propose d'agrandir sensiblement son système de lignes téléphoniques.

Les travaux publics mentionnent la construction d'édifices nécessaires à l'administration, à l'instruction et l'hospitalisation.

Entre autres se trouvent des références aux emprunts municipaux qui devront se maintenir au *minimum*, des revisions à l'édit de la compensation et des modifications au système de divisions électorales.

Dans le domaine de l'agriculture, le gouvernement se propose d'approuver des mesures destinées à favoriser le développement scientifique des pâturages, du sol, de l'irrigation et des bestiaux.

Un des points les plus importants du discours, porte sur l'instruction publique: "Mon gouvernement présentera une nouvelle méthode qui permettra de rencontrer les déboursés scolaires sans surcharger les contribuables. Des lois seront adoptées permettant la construction d'une école polytechnique à Edmonton, et une école dédiée à l'entraînement scolaire des infirmes".

L'assistance publique sera distribuée d'après un nouveau système prenant en considération le besoin individuel.

Parmi les projets indiqués sous le plan de cinq ans, un centre diagnostique semblable à celui de Rochester sera établi à Calgary et le programme d'hôpitaux auxiliaires commencé l'an passé se continuera.

Les municipalités pourront encore obtenir l'argent promis pour le pavement des rues, la construction de centres récréatifs et de foyers additionnels d'Edmonton et de Calgary.

Le ton général du Discours est tout-à-fait différent de celui de 1959, qui tombait dans l'optimisme à l'exhubérance. Le gouvernement alors espérait encore que la dépression qui s'annonçait ne serait qu'un nuage. Afin d'en enrayer les effets, le gouvernement Crédit social lançait un ambitieux programme de cinq ans, de travaux publics, d'aide aux municipalités, à l'instruction publique et à l'hospitalisation.

Il n'en est pas ainsi en 1961. Le ton du discours du Trône est soble. Il touche à la réalité et tient de la prudence sans toutefois s'étendre au pessimisme, mais il ne donne certes pas l'assurance que "tout est au mieux dans le meilleur des mondes."

AMBROSE HOLOWACH CONDAMNE LA DETTE NATIONALE

A. Holowach, député crédit social pour Edmonton centre a secondé le Discours du Trône. Dans son adresse, M. Holowach s'est sévèrement attaqué à la politique fédérale, blâmant la présente situation économique sur ce qu'il considère "être un défectueux système monétaire." Le chômage, dit-il, est ni causé par un surcroît ou une absence de produits, mais par un faux système de distribution."

La dette du Canada augmente continuellement et est suspendue au cou des canadiens comme une meule de moulin, ajouta-t-il. L'intérêt de la dette nationale a atteint le chiffre collossal de $800,000,000. par année, ce qui d'après le député, est plus que les dépenses entières du gouvernement avant la guerre.

Il félicita le gouvernement provincial sur son attitude envers la création de nouvelles dettes, et sur les efforts tentés jusqu'à date en vue de réduire les frais scolaires.

La semaine prochaine verra le commencement des débats sur le discours et M. Watkins, député conservateur entamera la discussion, laquelle croit-on dans les milieux informés, durera deux semaines.

Ottawa. — L'indice des prix des produits de consommation a baissé dans les dix régions urbaines choisies par les enquêteurs du Bureau fédéral de la statistique du mois de décembre au mois de janvier.

L'indice général a fléchi de 0.5 p. 100 à Toronto à 0.1 p. 100 à St-Jean de Terre-Neuve.

C'est dans le domaine du vêtement que la baisse a été la plus marquée suivi du domaine des frais domestiques.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord

St-Albert

Téléphone 599-6136

HOMMES

30 mars - 1er avril: Dr Charles Lefebvre, 14108 - 97A avenue, tél.: HU 8-9616; M. Roger Motut, 11137-89 avenue, tél. GE 9-4128; M. Maurice Lavallée, 10126-115ème rue, tél. HU 8-3516; M. Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. GL 5-7051.

DAMES

25 - 27 avril: Mme A. Piché, 11646-111A avenue, tél. HU 8-3947; Mme Paul Châtain, 9913 - 112 rue, tél: GA 2-1050.

COUPLES MARIES

7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12139 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste D1, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours: de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

A l'Antenne de chfa

ST-PAUL vs BONNYVILLE

Je reviens ce matin de Bonnyville, où Tharcis Forestier et moi-même, avons fait la diffusion du hockey samedi soir dernier, lors de la quatrième partie de la série semi-finale entre les Darts de St-Paul et les Pontiacs de Bonnyville. Les auditeurs qui étaient à l'écoute savent qu'il existait alors beaucoup de confusion sur la validité de la partie jouée à St-Paul le jeudi soir précédent alors que les Darts triomphaient des Pontiacs. Au moment où j'écris cette chronique, la confusion règne toujours et la cinquième partie de cette série qui devait être jouée dimanche après-midi à St-Paul et être diffusée par CHFA n'a pas encore été disputée.

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS

Plusieurs d'entre vous j'imagine ont écouté la première émission de la série "Parlez-vous français", vendredi dernier à 4h.45 p.m. Nous avions alors à nos micros quelques élèves de l'école secondaire "Queen Elizabeth", d'Edmonton. J'ai recueilli en fin de semaine quelques commentaires concernant cette émission, et je crois pouvoir conclure qu'elle est très favorablement écoutée de nos auditeurs. Vous aurez sans doute remarqué le bel effort que font ces jeunes étudiants et étudiantes pour apprendre à parler correctement notre langue. Le but de l'émission comme la plupart d'entre-vous le savez sans doute déjà est de promouvoir l'étude et l'intérêt du français chez nos concitoyens de langue anglaise. Si l'on veut que le français prenne une place importante dans la vie de tous les jours, il nous appartient n'est-ce pas de le faire connaître et accepter de la présente génération, qu'elle soit anglaise ou autre. L'émission "parlez-vous français", devrait faire un bon travail dans ce sens. Vendredi prochain, nous aurons le plaisir d'accueillir dans nos studios quelques élèves de l'école "Ross Sheppard" d'Edmonton. Ne manquez pas d'être des nôtres.

—On peut arriver au christianisme par tous les chemins, parce qu'il est le centre de toutes les vérités.

Lacordaire

—Il n'y a que le christianisme pour enrayer le glissement incensible par lequel, de tout son poids originel, notre race rétrograde en ses bas-fonds.

Taine

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1961

23. La paroisse St-Louis de Bonnyville
24. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
25. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. Le personnel de la banque de Montréal de Falher
28. Le diocèse de St-Paul.

MARS

1. Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
2. M. et Mme Elzéar Perreault, de St-Paul
3. Quelques paroissiens de Breynat
4. La paroisse Ste-Anne de Donnelly

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 27 février au 3 mars 1961)

LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Paternité de Dieu"
Chant par le Pensionnat Ste-Anne de St-Jérôme.
MARDI: Roger Grisé, s.j., "Un signe efficace"
Chant par M. Paul Dolan de Montmagny.
MERCREDI: Roger Grisé, s.j., "Le sacrement de pénitence"
Chant par M. François Vinet de Matane.
JEUDI: Roger Grisé, s.j., "Ferme-propos"
Chant par M. J.-B. Blanchet de Ste-Anne de la Pocatière.
VENDREDI: M. Pallascio Morin, "Confidente du Sacré-Coeur"
Chant par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps...
10.45—Un homme...
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
1.30—Miss Music-Hall
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Pré. du Carême
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Orchestre varié
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles de R.-C.
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

L'Etoile du Nord
Maison de Retraites

78 hommes à la retraite pour les Canadiens français

Le projet d'une extension à notre Maison est maintenant un fait accompli! En plus d'offrir plus de logement à la chapelle, à la salle de conférences et pour les chambres, la nouvelle partie a rendu possible d'avoir notre salle à manger, un foyer spacieux et diverses commodités qui ajoutent au confort pratique de la maison.

Commencés au commencement de juillet par le contracteur, M. J.-H. Forest, les travaux ont été d'avant si vigoureusement que dès le 25 novembre la section des chambres était prête, et un groupe de 60 jeunes filles occupaient pour la première fois toutes les facilités de la maison agrandie.

Depuis, l'organisation s'est complétée peu à peu et l'agencement s'est fait graduellement: le 12 décembre la salle à manger était ouverte aux retraitants, et le 7 février l'arrivée des nouveaux meubles pour le foyer principal mettait la dernière — et sans doute la plus attrayante! — touche à l'aménagement de la nouvelle aile.

Le nouveau plan ajoutait 16 chambres de plus — cela semblait devoir certainement suffir amplement aux besoins courants de logement! La réponse de plus en plus nombreuse et enthousiaste qu'attire le mouvement de retraite depuis quelque temps semble démontrer que non, déjà...

Parmi ceux qui en ont fait l'expérience personnelle, plusieurs reviennent régulièrement pour une retraite: ils y trouvent une orientation spirituelle, un stimulant vers une vie de piété plus intense, et beaucoup se disent heureux d'avoir été aidés à résoudre des problèmes qui les embarraissaient ou les décourageaient.

Un nombre record de 78 hommes s'inscrivaient pour la première retraite de langue française de l'année, du 3 au 5 février, et dans ce groupe il y avait bon nombre de représentants des paroisses de Beaumont, Legal, Morinville, Picardville, Vimy, Villeneuve, en plus de St-Albert et plusieurs paroisses de la ville.

Les capitaines qui ont obtenu ce magnifique résultat par leurs efforts diligents et leur zèle méritent nos félicitations: MM. Aurèle Durocher de Villeneuve, Normand Létourneau de Legal, Edmond Sabourin de Vimy et Adrien Landry d'Edmonton.

Durant cette retraite les cérémonies à la chapelle étaient rehaussées par le chant accompagné à l'orgue par M. Lucien Ouellette, principal de l'école de Legal. Chanté avec coeur par ce groupe qui remplissait la chapelle, nos cantiques français avaient une résonance, un charme particulier pour nos oreilles!

Il y a sept retraites en langue françaises au cours de l'année, trois pour les hommes, trois pour les femmes, et une pour les couples mariés. Chacun de nos deux journaux catholiques, un en français et l'autre en anglais, publie régulièrement et gracieusement la cédule de nos retraites.

I. C.

Petits faits dans un petit monde

Les ambulanciers de Mexico, avaient trouvé sur la voie publique un inconnu, tué par un chauffard et complètement défiguré. Pour des raisons administratives — le dossier d'un inconnu étant trop compliqué — ils décidèrent que la victime s'appellerait Clemente Zamora. Malheureusement la police avertie trouva qu'un Clemente Zamora existait vraiment à Mexico et, mus par leur devoir, allèrent avertir la famille du défunt de l'accident survenu .La famille toute en larmes procéda aux funérailles et s'apprêta à se partager l'héritage fort peu important, lorsque le dit Clemente Zamora réapparut. Il fallut plusieurs heures pour avertir la famille qu'il y avait eu maldonne. Mais entre temps, Clemente s'était brouillé avec toute sa famille, ayant pu constater de ses yeux la rapacité avec laquelle celle-ci s'était empressée de se partager son maigre bien.

* * *

Une manoeuvre générale d'évacuation a eu lieu dans une ville suédoise. L'opération avait pour but de contrôler l'efficacité du système d'évacuation en cas d'attaque atomique. Dès six heures du soir, les voitures sillonnèrent la ville, munis de haut-parleurs qui invitèrent la population de brancher immédiatement sur les postes de radio pour écouter les consignes. Malheureusement la manoeuvre échoua parce que les employés de la radio, prenant trop à la lettre les nouvelles qu'ils devaient lire devant le micro, s'étaient éclipsés.

* * *

Un ouvrier de Sarrebourg en Moselle, eut un soir une dispute avec son épouse au sujet d'une somme de trois cent mille anciens francs dont il venait d'hériter. Pris de colère, il ouvrit le poêle et y jeta la liasse de billets. La dispute cessa par miracle, les deux époux, reprenant leurs sens, essayèrent désespérément de sauver les billets des flammes, mais il était trop tard. L'héritage avait disparu en fumée.

* * *

Les autorités de l'OTAN ont donné des ordres stricts à leurs aviateurs de ne plus foncer, au cours de leurs manoeuvres aériennes, dans les vols d'oiseaux migrateurs revenant d'Afrique. On constate en effet en Allemagne occidentale, une véritable hécatombe d'oiseaux migrateurs, à la suite des manoeuvres aériennes.

* * *

La tour de l'hôtel de ville de Cologne a été vendue aux enchères pour la somme de trente mille couronnes. La totalité du montant revient à l'oeuvre des réfugiés. La vente faite que pour deux jours et il est interdit, comme stipule le contrat, de démolir, de déplacer la tour pendant ce laps de temps. La tour ne court d'ailleurs aucun risque car l'achat a été fait par une firme de produits pharmaceutiques, désireuse de l'utiliser pendant deux jours, pour sa campagne de publicité.

* * *

Une soucoupe volante avec moteur Volkswagen? Ce serait en effet un essai qui se serait déroulé à Linavuori, en Finlande. La soucoupe a atteint une vitesse de 50 milles heure et s'est déplacée à environ 5 m. au-dessus de la surface gelée d'un lac. A quand la soucoupe populaire?

* * *

Deux cambrioleurs étaient à l'oeuvre à Paris, forçant un coffre-fort. L'un d'eux voulant avertir sa femme que le "travail durerait quelque temps" se trompa dans le noir de numéro et tourna le numéro de police-secours... qui arriva quelques instants après sur les lieux et cueillit nos deux hommes.

(UM)

254 confessions religieuses aux Etats-Unis

(CCC) — L'annuaire des confessions américaines, édité par le Conseil national des Eglises des Etats-Unis indique que, en 1959, les 254 confessions religieuses des Etats-Unis comptaient 112,226,905 adhérents, soit 2,669,164 ou 2.4 p. 100 de plus que l'année précédente. C'est le plus haut pourcentage atteint jusqu'ici. Ce pourcentage était de 61 p. 100 en 1958, de 57 p. 100 il y a dix ans, de 36 p. 100 au début du siècle et de 16 p. 100 en 1850.

Les multiples dénominations protestantes, au nombre de 226, occupent la première place, mais l'Eglise catholique voit ses adhérents augmenter à un rythme supérieur. Il y avait, en effet, en 1959, 63,543,502 protestants aux Etats-Unis, soit une augmentation de 1.7 p. 100 par rapport à 1958. Les catholiques étaient au nombre de 40,871,302, soit 3.4 p. 100 de plus que l'année précédente.

—Beaucoup de non-pratiquants sont, pour le christianisme, comme ces enfants dont parle La Bruyère qui, drus et forts d'un bon lait qu'ils ont sucé, battent leur nourrice.

A. Bouyssonie

—Le christianisme n'est pas primordialement une vérité à écrire ou à dire, ni même uniquement à penser; c'est une réalité à vivre.



Ce navire de guerre qui plonge sa proue avec assurance dans les eaux atlantiques, n'est autre que le "Ste-Croix", l'un des sept destroyers-escorteurs de la classe du Restigouche qui fait partie de la 5e escadre d'escorte canadienne. Bien que cette photo eût été prise à une date antérieure, elle est une réplique fidèle de la scène qui se déroule actuellement, alors que les navires de la 5e escadre rejoignent la plupart des navires de Commandement de l'Atlantique, dans une série d'exercices qui réunit plus de 5,000 officiers et hommes, plusieurs appareils anti-sous-marins de la MRC et de l'ARC. Ce programme touchera à sa fin le 17 mars.

Etre humain dans le vaisseau spatial?

Bonn. — Un astronome de l'Allemagne occidentale a dit qu'il a capté des fragments de mots et de phrases en russe, en écoutant des signaux envoyés par le vaisseau spatial de sept tonnes de la Russie.

Les signaux ont été captés par Heinz Kaminski, chef de l'observatoire Bochum.

Il a dit qu'à 12h.10 p.m. — 6h.10 du matin, heure normale de l'Est — il avait entendu le signal du navire spatial sur une fréquence de 19,994 mégacycles. Il s'est poursuivit durant 22 minutes et devenait faible à certains moments.

A mesure qu'il faiblissait, il entendait des fragments de mots et de phrases en russe.

La Russie n'a rien dit des progrès du vaisseau spatial, le plus lourd lancé dans l'espace jusqu'ici, depuis son lancement tout récemment.

Un astronome sud-africain a allégué qu'en raison des signaux radiophoniques émanant du satellite de sept tonses lancé par l'URSS, il est possible que le vaisseau spatial soit habité par un être humain.

M. Hein Ottens, chef de la division de Natal de la Société astronomique de l'Afrique du Sud, a révélé qu'il avait réussi à capter des signaux du satellite pendant 35 minutes à l'aide d'un récepteur exceptionnellement sensible.

Il a ajouté que le signal était ponctué d'un bruit ressemblant à celui d'un commutateur qu'on actionne. Ceci pourrait signifier la présence d'un microphone à bord du navire spatial et que le commutateur est actionné par un être humain.

SATELLITE APERÇU

De Melbourne, en Australie, on apprend qu'un professeur de physique de l'Université de Melbourne a affirmé avoir aperçu le nouveau satellite russe.

Le professeur M. Hopper a fait savoir qu'il était passé au-dessus de Pakenham, à 40 milles au sud de Melbourne vers 8h.30 p.m., heure locale.

"Le satellite paraissait être dans la bonne orbite et voyager à la bonne vitesse", a-t-il ajouté. Il a pu observer le bolide pendant cinq ou six minutes.

Il a dit qu'il se déplaçait plus vite que tout autre satellite qu'il lui a été donné d'apercevoir.

Pour un rapprochement E.-U.-Amérique latine

Washington. — Une mission parlementaire vient de soumettre au Congrès une série de recommandations politiques et économiques destinées à améliorer les relations entre les Etats-Unis et l'Amérique latine. La mission qui a visité six pays sud-américains signale que l'administration Kennedy a fait naître un grand espoir chez les voisins des Etats-Unis et qu'elle jouit d'une occasion unique de resserrer les liens entre les deux Amériques. Pour atteindre le but, la mission suggère entre autres, sur le plan politique, des efforts pour dissiper l'impression que le "leadership" amérilain signifie "domination".

New-York. — Un membre du clergé américain, M. l'abbé Norbert Georges, vient de lancer une campagne en faveur de la canonisation d'un noir, le bienheureux Martin de Pores, un frère convers qui a été l'un des hommes les plus influent au Pérou au XVIIe siècle. Signalant que l'Eglise catholique n'a élevé jusqu'ici sur les autels qu'un seul saint de race noire — saint Benoit le Maure, canonisé en 1807.

Cinéma et culture

Films à l'écran

SON OF ALI-BABA
Cote morale:
Adultes avec réserves.

* * *

THE LAST VOYAGE
Cote morale:
Adultes et adolescents

Américain MGM, 1960, 91 min. Cinémascope. Metrocolor. Drame maritime réalisé par Andrew Stone, avec Robert Stack, Dorothy Malone et Georges Sanders.

Un incendie éclate dans la chambre des machines d'un paquebot de luxe, voguant vers le Japon.

Les désastres se multiplient et le navire est bientôt perdu. L'histoire est centré sur l'effort d'un homme qui veut sauver sa femme clouée au sol de sa cabine par les débris d'une explosion. Pendant que le bateau coule, les tentatives du malheureux pour sauver son épouse deviennent de plus en plus désespérées.

On a voulu en faisant ce film profiter d'une occasion unique: la destruction de l'Ile de France mis au rancart après des années de service. L'auteur a multiplié les situations tragiques qui produisent leurs effets sur les nerfs des spectateurs mais enlèvent de la cohésion à l'ensemble. La partie technique est fort bien réalisée et les interprètes se tirent bien de leur rôle.

Appréciation morale: Amour conjugale, entraide, courage sont mis en relief. Adultes et adolescents.

Vient de paraître
Sans-souci
par Germaine Laplante

Ce roman, Prix de l'Acelf 1959, nous fait partager les aventures d'une famille nombreuse en vacances dans une charmante localité voisine de Québec. Tout gravite autour de "Sans-Souci" un chalet situé sur les bords du Saint-Laurent et dont le nom est tout un programme mais un programme que les événements font souvent mentir.

Tout le monde s'entend bien dans cette petite tribu, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de heurts et que les vacances soient monotones. On s'en rend vite compte en suivant ces jeunes débordants de vie, ivres de liberté et d'espace. Des clans se forment avec les voisins; des projets sont mis sur pieds dont les parents font bien souvent les frais.

Le cadre dans lequel l'auteur a situé son roman nous vaut de magnifiques descriptions de la nature aux différentes périodes de l'année où la famille se retrouve à "Sans-Souci". Les situations côtoient la réalité et offrent au lecteur des aperçus typiques du milieu où elles se déroulent. En même temps, on y a loisir d'étudier les réactions et les relations des membres d'une même famille et aussi celles des voisins.

On ne s'ennuie pas à lire ce roman. Les jeunes y vivront des aventures qui leur sont peut-être arrivées ou qui leur mettront l'eau à la bouche. Quant aux autres, "Sans-Souci" leur permettra de faire un retour vers leur enfance avec tout ce qu'un départ en vacances et les vacances elles-mêmes peuvent susciter d'attrait, d'énervement parfois, et aussi l'émerveillement.

SANS-SOUCI, par Germaine Laplante. 108 p. Coll. "Rève et vie". Couv. ill. en couleur. $1.25. En vente à la Librairie FIDES, 11540 avenue Jasper, Edmonton.

Mesures de Pankow dénoncées

Berlin. — Dans une note conjointe adressée au commandant soviétique du secteur oriental de Berlin, les commandants des puissances occidentales à Berlin-ouest ont dénoncé, les qualifiant d'illégales, les mesures appliquées par les autorités communistes à l'endroit de six prélats et 40 membres du clergé. Ceux-ci se sont, en effet, vu interdire l'entrée de Berlin-est où ils allaient assister à une cérémonie religieuse. Par ailleurs, l'évêque Otto Dibelius, président de l'Eglise évangélique pangermanique, a déclaré que celle-ci doit livrer une lutte à mort contre les tentatives communistes de lui imposer des conditions politiques. Un porte-parole du ministre des Affaires étrangères de la RDA a qualifié de "mensongères" les accusations de "refus de circuler" portées contre le régime de Pankow.

Evêques protestants refusés à Berlin-Est

Berlin. — L'Allemagne orientale a empêché une quarantaine de représentants de l'église protestante de l'Allemagne de l'Ouest d'assister à une rérémonie religieuse à Berlin-Est. Les délégués occidentaux, parmi lesquels il y avait six évêques, se sont vu interé dire la frontière berlinoise par les policiers communistes.

Pages d'histoire
Bader, le pilote sans jambe
Par Yves Lemy

Si les guerres sont synonymes d'atrocités, souvent aussi elles sont fertiles en actes d'héroïsme.

On connait la bataille de Londres, cette lutte gigantesque qui opposa un millier de pilotes anglais, français, belges, polonais et tchèques à la Luftwaffe allemande. Le sort de l'Angleterre en dépendait et avec lui, le sort de l'Europe. Pour reprendre les paroles de Winston Churchill "jamais tant de gens ne durent autant à si peu".

Douglas Bader était un de ces pilotes, qui essaya furieusement de barrer la route aux aviateurs allemands venus, dans le ciel de Londres, faire la place libre aux flottes d'invasion. Douglas Bader était pilote de Spitfire et pratiquait en chasse libre. C'est-à-dire que tels des maraudeurs, ses avions virevoltaient dans le ciel anglais à la recherche d'adversaires. Qui ne manquaient d'ailleurs pas en 1940 et 1941.

Mais Bader avait quelque chose qui le distinguait de tous les autres aviateurs du monde entier. Douglas n'avait pas de jambes. A la place il avait deux prothèses spéciales qui lui permettaient de se mouvoir, de grimper dans son appareil, et même d'actionner les pédales. Cet accident il l'avait encouru avant la guerre, mais sa passion pour l'avion était telle qu'il refusa de renoncer au vol et fit démarche sur démarche pour pouvoir continuer. Il profita des circonstances. La pénurie terrible de pilotes obligea la RAF à le garder en service. Et il fit des merveilles. Puisqu'il parvint en tout à abattre vingt-huit avions ennemis, homologués.

Mais tout a une fin, même une carrière aussi magnifique et un jour en août 1941, Bader s'en fut faire un tour au-dessus de la côte française. Le grand danger d'invasion avait quelque peu reculé, et les aviateurs anglais se risquaient déjà hardiment à attaquer l'ennemi sur son sol, ou plutôt dans son ciel.

C'est ainsi que Bader se promenait haut au dessus du Touquet lorsqu'il aperçut un trio d'avions de chasse allemands. Aussitôt il se mit en chasse et parvint à abattre un Messerschmidt. Mais il n'avait pas aperçu deux autres avions ennemis qui fonçaient sur lui par derrière. Plusieurs balles l'atteignirent mais voulant s'échapper, il accrocha en plein vol un chasseur ennemi, qui aussitôt prit feu. Son Spitfire n'était guère mieux loti. A une vitesse vertigineuse, il vira droit au sol.

Badner garda son sangfroid, se hissa de son siège et étant resté accroché avec ses jambes, il n'hésita pas un instant. En quelques secondes il avait décroché les lanières qui lui maintenaient ses prothèses et ce fut sans jambes qu'il descendit vers le sol, soutenu par son parachute.

Le contact avec le sol fut assez rude, n'ayant pu, sans jambe, exécuter le mouvement d'usage et Bader s'évanouit.

Il se réveilla dans un lit de l'hôpital de Saint-Omer. Deux médecins allemands et plusieurs officiers allemands l'entouraient. Tous le regardèrent, éberlués mais avec, quand même une lueur d'admiration dans les yeux. Les médecins venaient de l'examiner et avaient constaté que le pilote anglais n'avait pas de jambe.

—Nous avions entendu parler de vous, déclara un officier allemand. Mais nous n'avions pas voulu le croire. Nous pensions qu'il s'agissait d'une légende.

Bader laissa passer le flot de paroles puis demanda qu'on entre en contact avec l'Angleterre pour demander qu'on lui envoie une autre prothèse.

C'est que entre temps, on avait trouvé dans les débris de l'appareil de Bader, l'une des prothèse encore réparable. Un spécialiste allemand se mit à la besogne et parvint à restituer au pilote une prothèse en parfait ordre de marche. Mais il lui manquait encore toujours la deuxième.

Mais les autorités de la Luftwaffe tinrent parole. Par radio, ils avertirent les Anglais du désir exprimé par Bader. Et un beau jour, un avion anglais s'en vint parachuter tout près de l'hôpital un colis qui contenait une prothèse tout à fait neuve, faite à la mesure de Bader.

Celui-ci fut bientôt debout. Comme entre marins, il règne souvent, entre aviateurs, une certaine camaraderie. C'est ce qui fut le cas également pour Bader. Le colonel Galland, un des héros de la guerre aérienne allemande, vint un jour, en personne, le chercher, pour lui montrer l'endroit où son avion avait été abattu. Il le fit même visiter un Messerschmidt nouveau modèle et lui permit de s'installer aux commandes, tout en le gardant évidemment bien à l'oeil.

Mais Bader, lui, ne cherchait qu'à s'évader. Par l'entremise d'une infirmière française de l'hôpital il fut mis en contact avec une famille qui s'occupait de faire fuire des aviateurs anglais. On lui annonça par un billet que l'infirmière lui remit en cachette, que quelqu'un l'attendrait toutes les nuits, entre minuit et deux heures, devant la grande grille de l'hôpital, aussi longtemps qu'il le fallait, jusqu'à ce qu'il ait trouvé le moyen de s'échapper.

Bader demanda au médecin allemand de lui restituer ses vêtements. Ce qui était strictement défendu dans un hôpital. Mais l'officier allemand jugea que de toute façon, cet homme sans jambe, ne pouvait pas s'enfuir et lui restitua ses habits.

Le même jour on lui annonça son départ imminent pour l'Allemagne où il serait enfermé dans un camp. Bader prit sa résolution. Le soir même, ayant lié les draps des lits de sa salle ensemble, il en attacha un bout à l'un des lits et se hissa par le rebord de la fenêtre.

Ce n'était pas une tâche facile de se laisser glisser du deuxième étage, alors qu'on ne possède pas de jambes pour s'appuyer. Mais Bader avait les bras fort développés depuis son accident et parvint au sol. Il parvint également à pousser les grilles et aperçut une silhouette qui grillait une cigarette.

C'était le guide promis. Celui-ci le conduisit dans une maison de la ville, où on le cacha dans une petite remise, au fond d'un jardin. La remise était bourré de foin, et Bader pourrait s'y abriter.

Il était temps, car sa disparition avait mis toute la ville en émoi. Des patrouilles sillonnèrent toutes les rues et fouillèrent toutes les maisons. Un groupe de soldats se posta devant la remise et piquèrent leur baïonnette dans le foin. Bader dut sortir de peur d'être transpercé. Il fut aussitôt arrêté.

Cette fois à l'hôpital, on lui enleva ses vêtements. Pendant quinze jours il fut tenu à vue et sévèrement, puis envoyé dans des camps d'Allemagne. Là également il essaya encore une fois de s'échapper. S'étant glissé dans une commande de travail, il était déjà sorti du camp, lorsque les Allemands s'aperçurent de sa disparition.

Une patrouille rattrapa le commando et pour simplifier les recherches, l'officier, qui ne connaissait pas Bader, fit baisser les pantalons de tous les prisonniers, Bader fut repéré immédiatement et transféré dans un camp disciplinaire.

Les Américains le libérèrent en 1945 et il fut ramené en triomphe à Londres.

(UM)

Le bureau de presse du Concile oecuménique

Rome. (CCC) — Les travaux d'aménagement du bureau de presse du Concile oecuménique ont commencé dans le palais des Propylées, situé à l'angle de la place St-Pierre et de l'avenue de la Conciliation à Rome.

Une salle de presse disposant de cabines téléphoniques, sera installée là même où, lors du dernier conclave, un service téléphonique avait été organisé à l'intention de la presse. Le responsable de ce bureau de presse n'a pas encore été désigné, cette nomination dépendant de Mgr Péricle Félici, secrétaire de la Commission centrale préparatoire du concile.

Ce sera la première fois dans l'histoire qu'un bureau de presse fonctionnera pendant un concile. Les progrès réalisés dans tous les domaines depuis le dernier concile, qui se tint au Vatican en 1870, font que cette innovation ne sera pas la seule: la télévision diffusera des services sur le concile, et les représentants à cette assemblée arriveront à Rome par la voie des airs.

Le prix de l'avoine a doublé

Ottawa. — Le prix définitif moyen pour la récolte d'avoine de 1959-1960 a été établi à 16.281 cents le boisseau, soit le double de la moyenne de l'année précédente, a déclaré aux Communes, M. Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture.

La Commission canadienne du blé postera les chèques aux différents producteurs canadiens pour leurs récoltes de 23,660,976 boisseaux d'avoine.

Réduction du prix du beurre?

Ottawa. — M. Alvin Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, a refusé de confirmer des communiqués de presse selon lesquels le prix du beurre serait réduit de 10 cents la livre à compter du 1er avril prochain. Le ministre n'a pas voulu non plus dévoiler s'il avait présenté un projet à cet effet au cabinet des ministres. Au 1er décembre dernier, le gouvernement fédéral avait acheté pour $86,000,000 de beurre en entrepôt.

DEVINEZ QUI . . .

©1960, Field Enterprises, Inc. All rights reserved

BILL HARRISON 1-25

. . . vient juste de payer son compte d'hôpital.



Parmi les 73 personnes qui ont perdu la vie dans le désastre de l'air en Belgique, la semaine dernière, se trouvait un groupe de patineurs de fantaisie américains, dont voici une photographie prise avant leur départ de l'aéroport Idlewild, de New-York. L'on remarque à gauche, l'entraineur-gérant de l'équipe, M. Deane McMinn, de Lomita, Californie.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

L'Episcopat catholique vs le gouvernement espagnol

Les grandes agences de presse soi-disant neutres accusent volontiers le clergé et surtout l'épiscopat espagnol de servilité déplorable à l'égard du régime Franco. Une lettre datée du 15 novembre dernier et signée par le cardinal Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, donne un éloquent démenti à cette fausse rumeur qui n'est certes pas de nature à relever le prestige de l'Eglise. Cette lettre porte sur un problème que, surtout depuis l'Encyclique "Rerum Novarum", l'Eglise considère comme extrêmement important: les organisations ouvrières.

Pour bien comprendre la teneur de cette lettre, il faut savoir qu'il existe en Espagne un Syndicat officiel, fondé, dirigé et administré par le régime franquiste. En marge de Syndicat, l'Action catholique espagnole a fondé des Fraternités ouvrières précisément parce que l'organisme officiel est devenu tout simplement un outil aveugle, entre les mains du gouvernement. De plus en plus il existe entre Syndicat officiel et Fraternité ouvrière, une tension (pour ne pas dire une guerre froide) qui n'est à l'avantage de personne.

Jugeant que cette situation déplorable avait duré assez longtemps, le primat d'Espagne a adressé sa fameuse lettre au délégué général des Syndicats officiels, M. Jose Solis Ruiz. Le ton et les termes employés dans cette lettre n'ont rien qui sente la servilité. Le cardinal insiste particulièrement sur le devoir pour la législation espagnole de reconnaître l'existence et les activités des Fraternités ouvrières et de donner suite à leurs justes réclamations, sans quoi **"les Syndicats officiels s'érigeraient en système totalitaire, à l'instar des hitlériens et des soviétiques"**. Ce qui, surtout pour des Espagnols, est tout le contraire d'un compliment.

Tout en demeurant très objectif, l'archevêque de Tolède énumère les justes revendications des Fraternités ouvrières. Voici ce qu'il écrit: "En Espagne, un des rares Etats confessionnels du monde, les Fraternités d'Action Catholique sont ignorées; elles sont qualifiées de subversives dans les documents gouvernementaux; leurs dirigeants sont persécutés par la police; on les met à l'amende pour ce qu'ils disent — quand ce n'est pas pour ce qu'ils ne disent pas — et parfois même en présence de leurs évêques".

Dans ce document que certains commentateurs qualifient, — probablement à juste titre — "du plus important événement politique espagnol depuis vingt ans", le Cardinal-primat fait preuve d'une indépendance admirable, à l'égard du gouvernement.

Rien de surprenant que la grande presse ne lui ait accordé aucune publicité.

J.P.

—Il n'y a de puissance que dans la conviction.

Chateaubriand

* * *

—Parler de Dieu sans conviction: mieux vaut se taire!

E. Langlois

* * *

—Il faudrait que les disciples du Sauveur aient un air plus sauvé.

Nietzsche

* * *

Un des meilleurs actes de charité est d'encourager les autres.

Conférence de 1962 . . .

(suite de la page 1)

clarations du ministre Gérin-Lajoie, et par le nombre des organismes canadiens-français qui demandent et reçoivent la permission d'adhérer à ce mouvement national.

Hier matin, par exemple, on a annoncé que les associations de Frères et religieuses enseignants, que les jardinières d'enfants, que le Conseil national du Cinéma, que l'ACFAS, que le Conseil de la Vie française et que l'Association des inspecteurs d'écoles avaient tous été admis au sein de la conférence. Et il était question que l'Association d'Education du Québec vienne bientôt grossir les rangs.

Plus d'une centaine d'éducateurs et de personnes intéressées à l'éducation travaillent depuis plus d'un an à la préparation de la conférence qui aura lieu du 18 au 22 février 1962. On prépare une série de huit études, dans des domaines spécifiques de l'éducation, études qui fourniront aux délégués des renseignements sur lesquels ils pourront baser leurs discussions.

Sujets variés

Voici d'ailleurs ces huit sujets: 1) Les buts de l'éducation dans une société libre; 2) le statut professionnel des éducateurs; 3) la mise en valeur du "potentiel étudiant"; 4) nouveaux développements dans la société; 5) le financement de l'éducation; 6) les recherches en éducation; 8) le citoyen et l'éducation. Il se peut qu'un neuvième sujet soit ajouté à cette liste déjà impressionnante.

Au cours de leur réunion d'hier, les délégués ont étudié les moyens à prendre pour faire de la prochaine réunion de Toronto une véritable "conférence des citoyens" sur l'éducation. Le président national a suggéré que pas plus d'un tiers des délégués soient des éducateurs professionnels. M. Fred Price, le directeur de la CCE, a dit cependant que certains autres groupes "le monde des affaires, par exemple — ne seront peut-être pas aussi largement représentés que les responsables du congrès l'auraient voulu.

Des mesures seront également prises pour inciter les étudiants universitaires à participer activement à la conférence. Quelques représentants des écoles secondaires, de même que des jeunes travailleurs, seront aussi probablement invités .Enfin, des spécialistes étrangers seraient invités à participer non seulement à la conférence en général, mais à un forum d'information qui aura lieu durant les assises.

La première conférence, a-t-on signalé au terme de la réunion d'hier, a voulu mettre en évidence le problème social qu'est l'éducation. La conférence de février prochain discutera d'une façon plus précises des questions d'éducation. Les recommandations qui pourront être faites resteront cependant d'ordre général.

(La Presse, 11 février)

Entente ouvrière-patronale suggérée

Ottawa. — M. Michael Starr, ministre fédéral du Travail, a suggéré en Chambre des Communes que le patronat et le mouvement ouvrier devraient se rencontrer afin de discuter des moyens de réduire le coût de production des marchandises.

Le gouvernement fédéral, a dit le ministre, ne veut pas s'immiscer dans les "relations normales" entre les patrons et les ouvriers en les réunissant de sa propre autorité.

—Edifier la beauté croissante d'un corps harmonieux, d'un esprit à qui rien d'humain n'est étrange, d'une âme qui entend l'appel du Christ et qui croit à l'amour.

Le vrai secret de conduire les hommes et de les rendre meilleurs, c'est de s'obstiner à les croire bon.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

nifestations anti-belges ont également eu lieu mais elles n'ont pas revêtu le caractère de violence qui a marqué les démonstrations en pays communistes.

* * *

A Washington le président Kennedy a traité des problèmes congolais. Il a mis en garde l'Union Soviétique contre tout intervention unilatérale dans les affaires intérieures du Congo. Il a également annoncé que toute tentative de détruire ou de paralyser l'ONU constituerait une atteinte grave contre l'indépendance et la sécurité de tous les pays. Il a ajouté que les Etats-Unis appuieraient l'ONU pour faire échec à toute intervention au Congo .Le président s'est énergiquement élevé contre l'exploitation par Moscou de la crise congolaise. Un avertissement analogue avait déjà été adressé à l'URSS par le délégué américain à l'ONU, M. Stevenson. Il a assuré avec fermeté que les Etats-Unis ne resteraient pas indifférents si une intervention soviétique avait lieu au Congo. Pour Kennedy comme pour M. Stevenson, le maintien de l'ONU au Congo est essentiel à la paix.

* * *

Une tragédie aérienne a endeuillé la Belgique. Un grand Boeing 707 à réaction de la ligne Sabena s'est abattu près de l'aéroport de Bruxelles provoquant ainsi la mort de 61 passagers, et 11 membres de l'équipage et d'un fermier atteint des débris. Parmi les victimes de trouvaient les 18 membres de l'équipe américaine de patinage artistique qui se rendaient de New-York à Prague pour y participer aux championnats. L'avion allait se poser et avait signalé que tout allait bien à bord lorsqu'il s'abattit et prit feu. Parmi les membres de l'équipe américaine se trouvait Madame Owen, ancienne championne de patinage artistique des Etats-Unis, qui accompagnait sa fille Laurence, agée de 16 ans, qui venait elle aussi de remporter le championnat d'Amérique. C'est la première fois qu'un avion à réaction long courrier a un accident de ce genre. Ce dernier se produisit à 10h.5 du matin. L'appareil s'était dirigé vers la piste d'atterrissige et le pilote parut changer d'avis puisqu'il reprit de la hauteur et décrivit un large cercle pour revenir se poser. L'appareil aurait touché des fils de haute tension et se serait abimé comme une bombe. Cette tragédie porte à 700 le nombre des morts tués dans les accidents d'avions civils depuis un an. Le plus terrible désastre a été celui qui survint récemment au dessus de New-York, et qui vit deux avions entrer en collision et s'abattre faisant 134 voctimes.

* * *

Les Russes qui ont réussi à envoyer une fusée en direction de la planète Vénus ont annoncé qu'ils avaient l'intention d'envoyer prochainement dans l'espace une immense station interplanétaire. L'énorme fusée qui avait servi de base de départ à l'engin expédié en direction de Vénus s'est brisé en deux et est entré en orbite au dessus de la terre.

* * *

Les négociations continuent entre les représentants des gouvernements français et les rebelles algériens en vue de l'ouverture prochaine de négociations. La Tunisie joue un rôle actif dans ces travaux préliminaires, et l'on pense que des entretiens sérieux pourront avoir lieu prochainement.

* * *

Le ministre des affaires étrangères, M. Brentano a déclaré avant de prendre l'avion pour New-York qu'une des principales raisons de son voyage est le règlement du problème de l'emprunt que l'Amérique voudrait faire à l'Allemagne de l'Ouest. Bonn avait proposé de verser un milliard aux Etats-Unis, mais ceux-ci estiment que cette somme n'est pas suffisante.

Un Anglais découvre le secret des Russes

Londres. — Un écrivain britannique, Wright Miller, n'a peut-être pas trouvé le moyen de faire fondre la glace de la Volga, mais il n'en a pas moins **écrit un livre qui devrait beaucoup aider** à réchauffer les deux blocs en cause dans la guerre froide.

Le livre s'intitule "Russians as People" — "Le citoyen russe" — et il nous fait découvrir les camarades ouvriers de Khrouchtchev sous l'aspect d'individus agréables qui, par bien des côtés ,ressemblent étonnamment aux Britanniques.

La qualité de l'humour soviétique, l'attitude du Russe vis-à-vis des femmes, son don d'atténuer les gaffes dans les réunions sociales et son esprit sportif, — le "sportmanship", comme disent les sujets de Sa Majesté — qui se développe de plus en plus voilà autant de caractéristiques qui ne manquent pas de charmer les touristes britanniques.

Après la première rencontre il trouve que le Russe lui paraît beaucoup moins étranger que l'Italien ou le Français.

Mais, si l'on creuse un peu, on découvre vite un gouffre.

BASE DU COMMUNISME

Ce qui constitue ce gouffre, c'est la différence entre un peuple sophistiqué chez lequel la féodalité a été supprimée il y a six siècles et une nation dont l'immense majorité, il y a à peine plus d'une génération, vivait encore comme au 14e siècle.

Et pourtant, même la constatation de ce fait n'explique pas au voyageur comment la grande sincérité de la nature russe peut s'accommoder d'un gouvernement dont les structures cachent une hypocrisie crasse. A mesure que le nombre des connaissances russes se multiplie, l'Anglais s'étonne de plus en plus de voir que le communisme a pu survivre chez ces gens pendant 43 années, surtout quand on songe que les membres du Parti ne forment que cinq pour cent de la population totale.

La clé de l'énigme, au dire de Miller, est l'existence du "mir", institution séculaire, organisme de village existant depuis des siècles et ressemblant sensiblement aux fermes collectives modernes. C'est cet organisme qui dirigeait la vie du paysan et réglait sa production. Ses membres, bien qu'ils aient été élus, détenaient l'autorité absolue.

C'est surtout parce que le Russe n'aime pas assumer des responsabilités que le système a pu se maintenir sans difficulté. Du point de vue émotif, c'est un individualiste, mais il préfère que le côté pratique de sa vie soit réglé par d'autres. Si tout va mal, il peut reporter la responsabilité de son malheur sur ses supérieurs, se contentant de hausser les épaules dans un geste fataliste; on est au royaume du "Nichevo" — ce qui doit arriver arrive — qui règne.

Edward Crankshaw, une des plus grandes autorités britanniques sur les questions soviétiques, dit que le livre de Miller est le premier qu'il ait lu qui reflète sans distortion la façon dont les traditions russes sont absorbées et exprimées par le système soviétique.

Mais, par-dessus tout, il recommande le volume en sa qualité de fidèle portrait du Russe moyen et de la vie qu'il mène.

Miller sait déceler le moindre détail significatif mais il sait décrire une atmosphère avec un lyrisme poétique. Les paysages russes semblent tirés des mémoires de quelque brillant conteur du 19e siècle et on y trouve des forêts enchantées ou les sapins sont couverts d'une superbe cape de neige, des champs de blé dont l'or vibre au soleil, d'enivrantes randonnées à travers la steppe "qui vous donnent envie de vous rouler par terre et de lancer vos bottes dans la coupe bleue d'un ciel éclatant".

La semaine

Dans le sport

On attendait avec impatience la rencontre entre les Canadiens en baisse de forme et Toronto qui semblait voler de victoire en victoire. Les Canadiens se sont retrouvés et ont infligé aux Leafs une indiscutable défaite par trois à un. Jacques Plante s'est surpassé et c'est avec joie que les partisans du club montréalais ont appris le retour en forme du gardien.

Au classement, Toronto qui a deux parties de plus que les Canadiens mènent toujours avec 73 points contre 69. Pour le classement des meilleurs compteurs de la Ligue Nationale, Mahovlich est passé en tête avec 69 points devant Geoffrion 68, Moore 65 et Béliveau 63.

* * *

En ski, le championnat canadien du Mont Oxford a mis aux prises les meilleurs skieurs du Canada et des Etats-Unis. Les dirigeants de la Canadian Amateur Ski Association se sont rendus sur les lieux pour pouvoir juger de la forme de nos champions.

* * *

En patinage artistique, on avait pensé un moment à annuler les championnats mondiaux de Prague en signe de deuil devant la mort de l'équipe américaine, mais il a été finalement décidé que le concours international aura lieu.

* * *

En boxe, l'un des deux champions du monde des poids moyens, Paul Pender a accepté de mettre son titre en jeu le 22 avril prochain contre Carmen Basilio. Pender est champion du monde en Europe, dans les Etats de New-York et de Massachusetts. Les autres états et le National Boxing Association reconnaissent pour champion Gene Fulmer.

—La puissance de l'homme sur l'homme tient à une forte conviction appuyée sur une noble vie.

A.-D. Sertillanges, o.p.

Edmonton

Nouvelles des Ecoles Séparées

Au cours de son Assemblée du 13 février la Commission des Ecoles Eéparées d'Edmonton a engager 23 professeurs qui se joindront au personnel enseignant en septembre 1961.

L'on a étudié les services que la Télévision peut rendre à l'Education. Comme conclusion, il fut décidé de continuer à s'intéresser à cette technique moderne, jusqu'au jour où elle se sera assez développée pour permettre de s'en servir effectivement.

* * *

Trois de nos écoles séparées participeront à l'enquête entreprise par un groupe de dentistes et portant sur la conditions des élèves de nos Ecoles d'Edmonton.

* * *

Une série de cours supplémentaires se donnent aux élèves des Grades XI et XII qui désirent accorder plus de temps à certains sujets particuliers tels que la chimie, les Etudes sociales, les mathématiques et les sciences. Ces cours se donnent le samedi avant-midi et se poursuivront durant les quinze prochaines semaines. Jusqu'à date 102 élèves s'y sont enrégistrés.

* * *

Il a été décidé que le service d'orientation professionnel attirera l'attention des jeunes, d'une façon particulière, sur les excellentes positions qui leur sont offertes, après leurs études, dans le monde de l'industrie et du commerce.

OYEZ! OYEZ!

24 février

Thé servi à l'auditorium de la Hudson's Bay, de 2h. à 4h. p.m., par The Voice of Women Organization.

* * *

1er mars

Club du Président à 6h. p.m. au restaurant Seven Seas. Tous sont cordialement invités.

* * *

8 mars

Présentation du film "Children of Hiroshima", à l'Auditorium de l'Alberta College, à 8h.30 p.m., sous les auspices du Edmonton Committee for the Control of Radiation Hazards, la Voice of Women Organization, le United Nations Organization et le Fellowship for Reconciliation Group.

Festival régional de la Chanson française le 1er mars au gymnase de l'école Routhier, à Falher, à 1h.15 et à 7h.30 p.m.

Billets en vente dans les écoles.

"Premiers rendus . . . premiers servis."

Ottawa. — La Chambre des Communes a enterré, sans naturellement la rejeter ni l'adopter, une proposition du député de Montréal-Cartier, M. Léon Crestohl, sur les exemptions d'impôts pour les étudiants.

Au cours d'un bref et terne débat, les députés ministériels ont félicité M. Cresthol de l'intérêt qu'il porte aux étudiants tout en lui signalant que sa proposition arrivait un peu tard, puisque M. Fleming était déjà passé aux actes en décembre dernier avec son budget.

